Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 36 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***14- 21 septembre 2022***

HAITI : « PAYS LOCK » VERSION ARIEL HENRY

Les manifestants partout dans les rues

Ils veulent libérer la primature à tout prix...

Par Léo Joseph

Jovenel Moïse avait pu surmonter l'épreuve du « *pays lock* » pour boucler son mandat constitutionnel, puis prolonger son séjour illégalement, au Palais national, jusqu'à ce qu'il laissât sa peau au pouvoir, victime, comme on le sait, d'un assassinat brutal, en sa résidence privée, à Pèlerin 5, au haut de Pétion-Ville, tôt le matin du 7 juillet 2021. Il semble, qu'à son tour, le Premier ministre de facto Ariel Henry soit en butte à la même expérience. Avec cette différence que la mobilisation lancée contre lui est plus musclée, non politique, tout à fait nationale, en sus d'avoir une détermination d'airain. C'est quasiment le pays entier qui se soulève contre lui, les citoyens descendant dans la rue scandant plus d'une demi-douzaine de revendications, en plus de vociférer la demande de sa démission immédiate, et sans condition,

Manif, à Port-au-Prince, le 22 août 2022.

véhiculée avec une rare agressivité.

Après plusieurs jours de manifestations, à la capitale et dans plusieurs villes de provinces émaillées de destructions, de pillages, de toute évidence ciblés, ayant aussi entraîné des réactions brutales de la Police, tuant et blessant des protestataires ou les prenant pour cibles, à coups de gaz lacrymogène, les militants étaient encore en foule, aujourd'hui (mardi 13 septembre), avec la même ardeur.

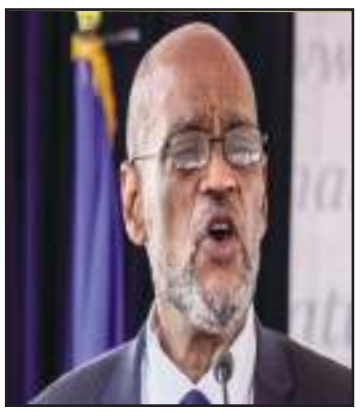
En effet, à Port-au-Prince, les barricades de pneus enflammées, mais formées d'autres objets hétéroclites aussi étaient visibles partout. Si la présence des manifestants était visible, à Delmas, Tabarre, Route de Frères, Pèlerin, Laboule, ou même à Carrefour-

Suite en page 2

LE DOSSIER DE L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE TOUJOURS BLOQUÉ

Ariel Henry à Miami : Voyage d'affaires ou convoqué ?

La question de l'assassinat de Félix Joseph Badio discutée...



Ariel Henry, les marges de meooeuvre sont irrémédiablement réduites.

Joseph Félix Badio, co-conspirateur d'Ariel Henry dans l'assassinat de Jovenel Moïse.

Par Léo Joseph

Absent du pays, durant deux jours, la semaine dernière, dans le cadre d'un voyage d'affaires à Miami (États-Unis), selon un tweet de la primature, Ariel Henry est retourné au pays pour s'enfoncer immédiatement dans les travaux de sa fonction, au point qu'il ne lui reste point de temps pour se produire en public.

Suite en page 6

CONSACRÉ MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES PAR JOVENEL MOÏSE

Claude Joseph assimilé aux gangs armés par le président dominicain

Interdit de fouler le sol dominicain avec 12 chefs de gangs...

Par Léo Joseph`

Aucun ex-membre du gouvernement du président de facto défunt Jovenel Moïse, au cours de cette dernière semaine, n'a dominé l'actualité, autant que Claude Joseph, surnommé « *Ti-Claude* » par ses détracteurs. Mais le vedettariat qu'il s'est trouvé est loin d'être flatteur, comme on devrait s'y attendre. Car, non seulement il s'est fait ravaler au rang des malfrats semant la mort et la terreur, et multipliant le kidnapping, au sein des familles haïtiennes,

Claude Joseph s'est-il fait placer dans l'équipe des criminels vraiment par son comportement ?.

par le président dominicain, Luis Abinader, l'idée que ce dernier fait de lui éclabousse également ses collègues de l'ancienne équipe gouvernementale. À travers cette mesure prise à l'encontre de Claude Joseph, le chef d'État dominicain, qui a eu à traiter directement avec la présidence de Moïse et indirectement avec la Chancellerie haïtienne, dans le cadre du kidnapping de deux citoyens dominicains et leur interprète haïtien, a profité de l'occa-

Suite en page 5

HAPPENINGS!

Despite a veiled promise of positive change, demonstrations continue in Haiti— And the U.S. faces challenges concerning its policies

Ambassador Suzan D. Page

By Raymond A. Joseph

Last Wednesday, September 7, almost all major cities in Haiti were blocked, as demonstrators asked for the immediate resignation of de facto Prime Minister Ariel Henry. Meanwhile, unofficially, it was announced that the Prime Minister, accompanied by some of his staff, was in Miami, having left surreptitiously, to meet with investors interested in

Continued on page 7

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 2

HAITI : « PAYS LOCK » VERSION ARIEL HENRY

Les manifestants partout dans les rues

Ils veulent libérer la primature à tout prix...

Suite de la page 1

,

Laboule, ou même à Carrefour-Martissant et à d'autres quartiers, à Pétion-Ville, faubourg affluent de la capitale, ainsi qu'à d'autres quartiers de cette ville, cette atmosphère de grève générale est aussi constatée en province, principalement au Cap-Haïtien, dans le département du Nord, aux Cayes (département du Sud), Jérémie (Grand'Anse), Jacmel (Sud-est, Miragoâne (Nippes), Saint-Marc et Gonaïves (Artibonite), Port-de-Paix (Nord-ouest), Lascahobas (Nord-est), Hinche (Plateau-Central), Ouanaminthe (Nord-est), etc.

Depuis très tôt, le matin du mardi, les activités commerciales et privées étaient presque totalement perturbées, en raison des barricades rendant problématique le trafic de véhicules. Ces perturbations, qui étaient enregistrées également hier, tant à la capitale qu'ailleurs, en Haïti, ont continué encore aujourd'hui. D'ailleurs, le pays s'attendait encore à une nouvelle mobilisation anti-gouvernementale, immédiatement après le discours à la nation du Premier ministre de facto, dimanche soir, presque à minuit, soit au moins cinq heures après le temps auquel il était originellement annoncé.

L'annonce de l'augmentation prochaine du prix du carburant à la pompe faite par Ariel Henry, dans cette intervention, ayant mis en colère quasiment le pays entier, les chauffeurs de taxis-motos ont immédiatement décidé de descendre dans la rue pour

L'ambassadeur français Fabrice Mauriciès.

protester contre cette disposition. Dans la foulée, les protestataires n'ont pas hésité à ajouter la « *démission immédiate et sans condition* » du chef du gouvernement de facto au menu de leurs revendications.

En effet, que ce soit à Port-au-Prince ou dans les autres villes d'Haïti, en sus des barricades enflammées trônant un peu partout sur les grandes artères, des foules parcouraient les rues arborant des pancartes exhibant des slogans hostiles, à la présente administration aux commandes de l'administration publique, mais d'une manière directe, à M. Henry, accusé d'incompétence et de se retrouver à la tête d'une administration au sein de laquelle règne la corruption alors qu'elle est accusée de toutes sortes de dérives.

De l'huile versée sur le feu

La colère affichée dans la foule des manifestants, dont la même agressivité est unanimement constatée, à travers les dix départements géographiques d'Haïti, est montée de plusieurs crans, un phénomène engendré par la hausse annoncée du prix de la gazoline dans les pompes, considérée comme de l'huile versée sur le feu par Ariel Henry.

Bien que, non encore mise à exécution, cette annonce reste à l'état de projet, les consommateurs de produits pétroliers y voient un camouflet à eux infligé par le Premier ministre de facto, en guise de réponse à leurs revendications; et un geste d'irrespect, à l'égard de peuple haïtien souffrant de la misère et livré à la merci des gangs armés semant la terreur par des assassinats spectaculaires, le kidnapping entretenant l'insécurité au détriment de tout le pays.

Pour se faire une idée de l'aspect global de la mobilisation déclenchée contre Ariel Henry et

Sur l'autoroute de Delmas, manifestation contre la crise d'essence et exigeant le départ d'Ariel Henry.

son équipe, au timon des affaires, il faut savoir que les manifestants étaient aussi descendus dans la rue, dans de nombreuses autres communes de la République, et même dans les sections rurales, traditionnellement évoluant loin des démarches politiques.

On comprend bien alors la

Le fauteuil de la primature devenu extrêment chaud pour Ariel Henry.

colère qui anime le pays quand des régions telles que Aquin (dans le Sud), Gros-Morne (Artibonite), Carrefour, Léogâne et Kenscoff (Ouest), Cabaret et Arcahaie (Ouest également), Carrefour des Ruisseaux et Fonds des Nègres (Nippes), Pestel (Grand Anse) rallient la mobilisation.

Trois policiers tués par le gang Ti-Makak

Parallèlement aux manifestations se déroulant à Port-au-Prince, trois policiers ont été tués par des membres du gang dirigé par Ti-Makak. Cet événement fâcheux s'était produit il y deux semaines environ, après que ces mêmes hommes en possession illégale d'armes, eurent mis en déroute une patrouille qui avait pour mission de les déloger de Laboule 32 où ils étaient venus faire une visite de reconnaissance, au grand dam des habitant de ce quartier.

À l'instar de l'institution policière ayant passé sous silence la mise en fuite de ce groupe de policiers par les hommes de Ti-Makak, rien n'a encore filtré sur l'assassinat de ces trois policiers qui, selon plusieurs témoignages donnés par des riverains, se trouvaient à Laboule 12, dans le fief de Ti-Makak, lors d'une descente contre ces bandits.

Marie Lydie Duvivier

Un observateur volant rester anonyme a révélé que les trois policiers en question, tous membres de l'Unité tactique anti-gang, ont été pris dans un piège tendu par les hommes de Ti-Makak et tués sur le champ. Les cadavres des victimes auraient été mutilés, une habitude qui semble devenir une « *marque de fabrique* » des bandits armés.

On apprend, d'autre part, que deux jeunes journalistes ont été tués, à Cité Soleil, le week-end écoulé, leurs cadavres ont été calcinés après leur assassinat. Au moins cinq personnes ont été criblées de balles, à Croix-des-

Suite en page 5

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 3

HAITI : « PAYS LOCK » VERSION ARIEL HENRY

Les manifestants partout dans les rues

Ils veulent libérer la primature à tout prix...

Suite de la page 2

Bouquets, voilà déjà trois semaines, dont une mère et ses deux filles. Auparavant, l'ex-sénateur Yvon Buissereth et son chauffeur ont eu le même sort, après qu'ils aient été tués à bord du véhicule de l'ancien parlementaire, à Laboule 12, par les soldats de Ti-Makak.

Un kidnapping tourné un assassinat

Alors que les manifestations faisaient régner la peur et l'inquiétude dans de nombreux milieux, à la capitale, les malfrats étaient en plein à ce qu'ils font le mieux, le kidnapping. Des hommes lourdement armés circulant à bord d'une motocyclette ont criblé de balles une femme qui circulait à bord de son véhicule.

Les informations disponibles font état d'une attaque dirigée, dans la matinée du mardi (13 septembre), sur le véhicule dans lequel se trouvait Marie Lydie Duvivier, comptable exécutif à la compagnie de téléphone mobile Digicel. L'incident s'est, dit-on, produit non loin de l'ambassade des États-Unis, dans le quartier appelé Tabarre.

On pense qu'il serait possible qu'elle soit victime d'une tentative de prise d'otage qui aurait mal tournée, suite à son refus d'obtempérer à la demande des kidnappeurs.

Le forfait commis, ses bourreaux ont pris la fuite dans le véhicule de la victime, avant l'intervention de la Police. Il semble que les parents de celle-ci auraient été contactés par ses assassins exigeant une rançon de USD un million $ pour remettre son cadavre.

Aucune précision n'a été fournie, quant à l'identité de ses ravisseurs. Certains attribuent ce crime au gang de 400 Mawozo basé à Croix-des-Bouquets.

Deux conditions pour que parte Ariel Henry

On dit que la politique favorise la formation de tandem bizarre. Ce proverbe semble s'appliquer présentement en Haïti, dans l'évocation de la condition pour que Ariel Henry quitte le pouvoir. C'est l'un des plus gros anciens ténors de l'opposition, l'avocat André Michel, animateur du Secteur démocratique populaire (SDP), la version qu'il dirige avec l'ex-sénateur Ricard Pierre et Marjorie Michel, qui en a fait l'annonce.

Me Michel, dont l'engagement aux côtés du peuple lui faisait attribuer le surnom l' « *avocat du peuple* », a déclaré, lors d'une intervention à une station de radio de la capitale, que toutes ces manifestations orchestrées contre Ariel Michel ne riment à rien. Car il ne quittera le pouvoir, à moins qu'il soit « *assassiné* », ou qu'il remette les rennes de l'administration à « *un président élu* ».

Pour anodin que puisse paraître cette déclaration ayant l'allure d'une boutade, son impact serait tout autre si André Michel « *gen bouch kabrit* ».

Comme les partisans de François Duvalier avaient lancé cette expression « *Ti bwa w pa wè a, se li ki kreve je w* », Me Michel ne s'imagine pas qu'il soit possible que le Premier ministre de facto, réalisant que le peuple en colère serait disposé à faire l'ultime sacrifice pour le chasser de la primature, pourrait se décider à s'envoler vers une destination sécurisée hors d'Haïti.

Fermeture de l'ambassade de France

Il est curieux de constater que les hommes politiques haïtiens, motivés par leurs intérêts personnels, minimisent l'énorme danger que charrient ces manifestations, de plus en plus violentes faisant tâche d'huile dans tout le pays, tandis que les étrangers se prémunissent contre leurs fâcheuses conséquences. En ce sens, l'ambassade de France constitue la première représentation diplomatique étrangère à prendre des mesures préventives.

En effet, la mission diplomatique française en Haïti avise le public de l'interruption de ses services au public. Aussi le chef de la diplomatie française, en Haïti, Fabrice Mauriès, a-t-il émis ce tweet, mettant en relief la mobilisation en cours dans le pays : « *(...) ces événements nous conduisent à fermer les services de l'Ambassade au public dès maintenant et jusqu'à nouvel ordre. En cas d'urgence, et d'urgence seulement, nous vous rappelons que l'Ambassade est joignable au +509. 31 90 41 11(2/2)* ».

Dans un second message tweeté, destiné aux ressortissants français, M. Mauriès dit : « *(...) détérioration de la situation (heurts et barrages) à Port-au-Prince et en province. L'Ambassade recommande : limiter vos déplacements au strict nécessaire; être très prudents lors de ces déplacements; prévoir un stock de 1ere nécessité au domicile (1/2)* ».

American Airlines : Annulation de son vol de Miami à Port-au-Prince

Aux écoutes de l'actualité, en Haïti, surtout à la lumière de la mobilisation en cours, depuis déjà deux semaines consécutives, les dirigeants de la American Airlines ont jugé prudent d'annuler leur vol matinal Miami-Port-au-Prince du mardi (13 septembre). Aussi les voyageurs, qui s'attendaient à quitter la capitale haïtienne, en ébullition, ont-ils été totalement contrariés par la décision d'ajourner sine die le vol qui devait quitter Miami à 10 h 15 du matin.

Bien que les décideurs de la AA n'aient fourni aucune explication aux passagers, eu égard à cette décision, on ne peut plus contrariante, c'est la raison évoquée par tout un chacun pour justifier cette déception infligée aux clients, qui voulaient prendre un répit des bouleversements dont le pays est en butte.

Les autres passagers, qui attendaient pour s'embarquer à bord des vols d'autres compagnies aériennes, telle que JetBlue, ont été soulagés d'apprendre qu'aucune modification n'avait été apportée aux horaires de voyage.

Vers l'augmentations du prix du carburant

Bien que le Premier ministre de facto tarde à passer de la parole aux actes, par rapport à son annonce de réviser prochainement, à la hausse, le prix de la gazoline à la pompe, des rumeurs persistantes font état d'une décision prise, précisément à cette fin, en Conseil des ministres.

Des sources autorisées ont révélé que la grille des prix suivante sera appliquée incessamment : Le gallon de gazoline se vendra 570 gourdes à la pompe, 670 gourdes le diesel et 665 gourdes le kérosène.

Entre-temps, les compagnies importatrices de produits pétroliers auraient laissé entendre qu'elles mettraient fin à cette activité, si l'État néglige d'effectuer des ajustements aux prix du carburant à la pompe. Cette idée est attribuée à Joël Kwaly.

Cité dans l'émission diffusée sur Youtube de JacmelTV, M., Kwaly a révélé que DINASA, Capital et Bandari arrêteront d'effectuer des commandes de ces produits si les autorités haïtiennes refusent de « *prendre leurs responsabilités* ». Car, selon lui, ces sociétés encaissent des pertes « *toutes les fois qu'elles font des commandes d'essence* ».

Il semble qu'une partie de bras de fer se prépare, entre le Premier ministre de facto et les consommateurs de carburant, particulièrement les chauffeurs de taxis-motos, les plus acharnés dans leur opposition à cette augmentation des prix de ces produits, que le Dr Henry agite comme un épouvantail à la face des consommateurs d'essence, en général, mais plus directement devant le secteur du transport en commun.

L.J.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 4

IN MÉMORIAM

À l'ombre de l'éducatrice Joséphine Clerveaux Dalencour

Par Louis Carl Saint Jean

Dimanche 28 août dernier, distraitement, la lune, fatiguée, avait longtemps déjà cherché refuge dans chaque coin et recoin du firmament. Tandis que je me trouvais encore enchevêtré dans mes rêveries, voilà que j'ai appris une fâcheuse nouvelle : dans l'après-midi du même jour, sœur Joséphine Clerveaux Dalencour avait rendu l'âme au Maimonides Medical Center, à Brooklyn, après une brève hospitalisation.

Ce dimanche soir d'été, j'ai sacrément pleuré la perte de cette mère et grand-mère dévouée, cette éducatrice émérite, cette intellectuelle de belle eau, cette chrétienne d'une grande modestie, cette puissante prédicatrice, cette princesse choyée de l'Éternel. Elle a dit adieu à ce monde, ce monde qui avait encore pourtant besoin de chaque battement de son cœur, de chaque écho de son âme, de chaque zeste de son savoir.

Née à Port-au-Prince, plus précisément à Bizoton, le 11 juillet 1935, Joséphine Clerveaux Dalencour est l'unique fille et la benjamine d'une fratrie de cinq enfants. Elle grandit entourée de ses frères Jacques, Emmanuel, Félix et Luc Clerveaux qui la chouchoutent. Elle est éduquée dans une ambiance où s'accordent parfaitement les belles lettres et la parole inspirée de Dieu. Son père, Augustin Clerveaux, descendant d'Augustin Clerveaux, un des honorables signataires de l'Acte de notre Indépendance, était un brillant intellectuel. D'ailleurs, elle aimait rappeler qu'elle avait hérité de celui-ci la rhétorique. Sa mère, Anaïra Guillaume Sam, petite-fille du président Vilbrun Guillaume-Sam, était une femme de foi et de distinction.

Chose curieuse, petite, cette future oratrice exceptionnelle avait mis du temps à parler. Elle avait 5 ans quand elle a prononcé son premier mot. Et, miracle divin, ce premier mot était « Jésus ». Elle a fait ses études primaires à l'École République du Pérou. C'est dans cette institution qu'elle a commencé, vers l'âge de 10-11 ans, à déclamer des vers et à se manifester dans des saynètes et dans des monologues lors de la remise des prix scolaires. Elle a fait une partie de ses études secondaires au Séminaire adventiste d'Haïti et a obtenu le brevet supérieur à l'École Elie Dubois. En 1955, elle est diplômée de l'École Normale d'Institutrices.

Fraîche émoulue de ces deux dernières prestigieuses institutions, viviers de femmes de culture, elle entame alors une carrière d'enseignante. Elle est nommée professeure à une école de Fonds-Parisien. Par la suite, elle dirigera d'autres établissements scolaires à Camp-Perrin, à Anse-à-Veau, à Miragoâne et à la Croix-des-Bouquets.

Vers la fin des années 1950, elle est transférée à une école publique à Port-au-Prince. Un bonheur n'arrivant jamais seul, elle y rencontre en 1960 Mathieu Gérard Dalencour, employé au Service National d'Hygiène. Celui-ci, avec d'autres collaborateurs, présentait un exposé sur l'alimentation et l'eau potable. Ce Saint Marcois, séduit par la beauté physique et morale de la jeune institutrice, lui conte immédiatement fleurette.

Le chant du berger plut à la bergère. Les nouveaux amants n'allaient pas attendre longtemps pour fonder un foyer. En effet, le 29 août 1961, ils convolent en justes noces en l'église baptiste de Bolosse. Sitôt après leur mariage, ils s'établissent dans le même secteur où ils mèneront une vie exemplaire. « Les fruits passeront la promesse des fleurs », pour reprendre Malherbe.

En 1965, les Dalencour déménagent à Bizoton. Peu après, la jeune enseignante se convertit à l'adventisme en l'Église Morija, située en face de la Base navale Amiral Killick. Elle partage alors son temps entre sa famille, ses élèves et sa nouvelle église. Au fil des années, à cette dernière institution, elle prêtera humblement ses services à plusieurs départements. En effet, elle fut tour à tour diaconesse, directrice de l'École du Sabbat, directrice des Activités laïques, présidente de la Société de Dorcas, secrétaire d'Église, responsable de la vie familiale, responsable de l'École chrétienne des vacances, etc. Son ministère, guidé par le Saint-Esprit, a été irréprochable.

Frère Obner Jean-Baptiste, baptisé en la même église en juin 1967, m'a appris ce qui suit de sa coreligionnaire : « *Sœur Dalencour, du premier jour où je l'ai rencontrée jusqu'à son départ, a été l'un des piliers de Morija. Elle a toujours été fidèle envers son Dieu et a servi l'église avec amour et passion* ». D'ailleurs, ils cofonderont, en 1971, le groupe de prière « *Maranatha* » qui existe jusqu'à aujourd'hui.

Il sied de souligner qu'au cours de cette même année 1971, Dieu allait répondre à l'une des plus ferventes prières de sa servante. Le 26 septembre, son autre moitié s'est fait baptiser. Encore par son apostolat, sa mère se convertira à l'adventisme quelques années plus tard. À cause du comportement édifiant des Dalencour, le voisinage les avait baptisés « La Sainte Famille ».

Soeur Joséphine Clerveaux Dalencour.

Rappelons que le Ciel avait béni ce foyer chrétien de cinq enfants : Margarette Dalencour Morin, René François Dalencour, Murielle Dalencour Saint Jean, Marie Gérard Dalencour Pierre et Gérard Dalencour, Jr. Eux tous, par la grâce de Dieu, selon le mot de Proverbes 22 :6, ont été instruits dans la voie chrétienne et ne s'en sont jamais détournés. D'ailleurs, le cadet, Gérard Dalencour jr., est ministre de l'Évangile. Il dirige actuellement, dans le Massachusetts, les églises Morija et Golgotha, situées respectivement à Milton et à West Roxbury.

À Morija (Bizoton 61), pendant un quart de siècle, Sœur Dalencour se signalera par sa consécration, son humilité, son zèle et son bel esprit. Elle a collaboré de manière efficace avec les pasteurs Victor Léveillé, Bécel Dubreuze, Mathurin Laurin, Marcel Perpignan, Morel Torchon, Etzer Obas, Fénelon Destin et d'autres pour le salut des âmes.

Voici comment pasteur Théard Saint Pierre, qui l'a connue en 1973 alors qu'il était conducteur à Morija, s'est exprimé au sujet d'elle : « *Sœur Dalencour était une intellectuelle avisée et une femme de prière. Elle était respectée de tous les membres tellement qu'elle s'était totalement adonnée dans l'avancement de l'œuvre du Seigneur. Aujourd'hui, on l'aurait consacrée comme ancienne sinon comme pasteure. Elle était une dame extraordinaire* ».

Wilfrid Louis-Jean, actuel pasteur des districts de Bethel (Trenton, NJ) et de New Eden (Neptune, NJ), qui a rencontré notre ange quand il avait 12 ans se souvient : « *Sœur Dalencour était comme la mère de Morija. Elle était une source d'inspiration pour les jeunes. Elle accordait une attention particulière aux enfants défavorisés. C'était une dame vraiment consacrée, digne du nom de chrétienne* ».

En effet, cette femme de grand cœur prenait plaisir à voler au secours des désœuvrés, des exclus, des « *moun sa yo* » et de tous ceux que la société et l'État-Gouvernement avaient méprisés. À la fin de chaque mois, son âme tendre et sensible conduisait ses pas à Siguenaud pour rendre visite aux malades, prier avec eux et leur apporter à manger. À Morija, elle organisait deux fois par année une journée spéciale pour handicapés, aveugles et sourds-muets. Sœur Dalencour était tout simplement une Dorcas des temps modernes.

Tout en étant profondément spirituelle, notre championne avait les pieds sur terre. Elle introduira à Morija, parmi d'autres, deux programmes utiles et inédits dans l'histoire de cette église. D'abord, soucieuse de la cohésion sociale, au cours de l'École Chrétienne de vacances, par son esprit artistique et novateur, elle orientera la jeunesse vers la broderie, la couture, la décoration et la vannerie. Grace à son savoir-faire, plusieurs jeunes – et même des adultes – ont appris à fabriquer divers objets : corbeille, panier, chapeau, nattes, éventail, etc. Dieu seul sait combien d'entre eux, par la suite, ont gagné leur vie grâce à cette aptitude.

Ensuite, sachant que le loisir fait partie des besoins fondamentaux de l'homme, elle organisait également des activités socio-culturelles. Actrice de théâtre formée à la Société Nationale d'Art Dramatique (SNAD) et au Théâtre Populaire Haïtien, elle a initié beaucoup de jeunes à l'art dramatique. À Morija, elle organisait souvent des représentations théâtrales dans lesquelles elle jouait le rôle de certains personnages bibliques tels que : Dorcas, Esther, la Samaritaine, etc. Elle s'était surtout fait applaudir dans la pièce « *Daniel* » où elle a eu le bonheur de partager la scène avec Dr Samuel Résilien, Obny Jean-Baptiste, Luc Charles et d'autres talentueux acteurs.

Pour ce qui est des divertissements, son plus grand succès a toutefois été la réadaptation de « *La Belle au bois dormant* », opéra composé par Michele Carafa, dont, vers les années 1950 et 1960, se raffolaient nos principales professeures de chant et de voix et directrices de troupes dont Lina Mathon Blanchet, Lavinia Williams, Elizabeth Mahy, Maria Ethéard, etc. Rien d'étonnant pour cette actrice de bonne race dont les modèles dans le sixième art ont toujours été Denise Pétrus, Emerante de Pradines, Léonie Coicou-Madiou et d'autres étoiles de la SNAD.

Malgré son emploi du temps surchargé, notre normalienne n'avait pas cessé d'enrichir ses connaissances. Vers la fin des années 1970, elle apprend la langue des signes et la culture sourde d'un groupe de professeurs américains à l'Institut Haïtiano-Américain, à Port-au-Prince. Son diplôme en main, elle enseignera d'abord à L'École Saint Vincent, à la rue des Casernes, puis au Centre National Chrétien des sourds, à Bon Repos.

Et vint la chute du régime des Duvalier le 7 février 1986. Les manifestations se multiplient un peu partout. Pour éviter la surexcitation qui avait commencé à régner dans les rues du centre-ville, elle quitte ce poste à la fin de l'année scolaire 1985 - 1986. Après avoir passé deux mois de vacances à New York, elle regagne Port-au-Prince vers la fin du mois de septembre. C'est alors que le professeur Descollines Ménos l'invite à diriger Eden Collège, institution qu'il avait fondée en octobre 1980. Elle restera à la direction de cette école jusqu'à la fin de juin 1989.

Nous sommes au cours du même été 1989. Encouragée par les siens, Sœur Dalencour se résigne à quitter le pays pour s'installer aux États-Unis. C'est la mort dans l'âme que Morija verra partir son précieux joyau. Roseline Métellus, ancienne présidente des diaconesses de cette église, m'a récemment appris : « *Sœur Dalencour faisait tout à la perfection. En plus, elle était l'amie de tous. Après son départ, plusieurs activités à Morija avaient perdu un peu de leur saveur* ».

Mais le malheur des uns fait toujours le bonheur des autres. Sœur Dalencour fréquente Gethsémané, dirigée alors par pasteur Alourdin C. Benoît. « *Le Jardin vert* » est alors orné d'une nouvelle parure. Elle en deviendra diaconesse, directrice du Département de l'École du Sabbat, présidente de la Société Dorcas, responsable de la vie familiale, directrice du Département Foyer École, responsable du ministère de la prière, etc.

Sa présence dans cette église a été une autre source de bénédictions. On n'y comptait plus ses fils et ses filles. À quiconque croisait son chemin, elle ouvrait ses bras pour qu'on s'y perdît à cœur joie. Et, par une chaude et maternelle étreinte, elle disait à celui-ci et à celle-ci : « Bonjour mon fils » ou « Bonjour ma fille ». Par sa gentillesse proverbiale, son amabilité sans égal et son regard enchanteur, elle faisait toujours

Suite en page 14

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 5

CONSACRÉ MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES PAR JOVENEL MOÏSE

Claude Joseph assimilé aux gangs armés par le président dominicain

Interdit de fouler le sol dominicain avec 12 chefs de gangs...

Suite de la page 1

sion pour exposer, dans les faits, ce qui constitue, à ses yeux, un gouvernement dévoyé en Haïti.

Dans son édition du 10 septembre, le quotidien dominicain *Listin_Diario* fait le point sur la décision relative au bannissement de l'ex ministre des Affaires étrangères d'Haïti du territoire dominicain. Voici ce que dit cet organe de presse, à ce sujet :

« *Le président Luis Abinader a tiré la ligne de la dignité nationale en fermant les portes du pays aux chefs des bandes armées haïtiennes et, surtout, à " celui qui les réhabilite " l'offensé, l'ancien Premier ministre Claude Joseph.*

« *Dans une décision sans précédent, rédigée de sa propre main, le président a ordonné l'interdiction d'entrée des personnalités haïtiennes qui, de l'avis des agences de défense et de sécurité, constituent des menaces pour les intérêts nationaux.*

« *En tête de liste, Claude est un calomniateur impénitent du président dominicain et un critique persistant des politiques migratoires et défensives de la souveraineté face à la détérioration progressive de la situation générale en Haïti.*

« *Face à un pays dévasté par la corruption et les intrigues politiques, par l'ambition de pouvoir des politiciens et des chefs de gangs, et par une pauvreté séculaire, le président Abinader a fait la promotion d'une coalition internationale pour aider Haïti à sortir de sa crise.*

« *Sa position s'exprime en arguant que la République dominicaine ne peut pas ajouter aux charges qu'elle supporte déjà en assumant la présence et la fourniture de services de santé, d'éducation et d'opportunités d'emploi à des milliers de migrants haïtiens installés ici.*

« *Lorsque le gouvernement impose des restrictions migratoires visant à empêcher les gangs armés d'étendre leurs luttes internes à notre sol, ou prend toute mesure qui déplaît à leur " bienfaiteur ", celui-ci a tendance à proférer des insultes et à manquer de respect au président, dépassant ainsi une limite qu'il n'aurait jamais dû ignorer.*

« *Ayant ainsi déclaré Joseph et les bandits persona non grata au pays, le président Abinader revendique le droit que lui confère la Constitution de décider quels étrangers il autorise ou non à entrer sur notre territoire* ».

Contrairement au leadership haïtien, sous la conduite du PHTK, les dirigeants dominicains assurant le bien-être de leurs citoyens, dans tous les domaines, font de la sécurité de leur pays une de leur priorité. Aussi le gouvernement dominicain dote-t-il ses institutions, notamment les forces de l'ordre et les services de renseignements, de ressources nécessaires pour qu'elles s'acquittent à merveille de leurs responsabilités. Voilà pourquoi les autorités dominicaines se mettent aux écoutes de l'actualité, surtout par rapport aux activités des gangs, en Haïti, car soucieuses qu'ils n'exportent leurs crimes en territoire dominicain.

Ayant donc à cœur de protéger leur peuple, les dirigeants dominicains se tiennent informés, non seulement des noms des différents chefs de gang, mais encore, et surtout, des relations intimes qu'ils entretiennent avec des

Le chef de gang Johnson Archer, alias Izo.

membres du gouvernement haïtien. À cet égard, pour avoir négocié avec leurs collègues haïtiens (surtout au niveau de l'Exécutif), rien ne leur échappe en ce qui concerne les interactions des gangs armés haïtiens avec certains décideurs de leur pays.

Il est donc important que, dans le document d'exclusion de

Le chef de gang Ti-La;pli.

M. Joseph du territoire dominicain, figurent nommément les chefs de gangs qui font la pluie et le beau temps en Haïti, et qui s'appellent : Barbecue (Jimmy Chérizier), Lanmò Sanjou (Wilson Joseph), Ti-Lapli (Destina Renel), qui contrôle Gran Ravin (au sud de Port-au-Prince); Izo (Johnson Archer); Micanor, qui contrôle Wharf Jérémie (Cité Soleil), Ti-Junior; Chrisla (Chéry Christ-Roi); Mikanò (Gabriel); Ze (Ézéchiel Alexandre), Vitelhomme (Innocent Vitel-Homme); Chen Mechan (Claudy Célestin); basé à Croix-des-Mission/Tabarre; Ti-Gabriel (Gabriel Jean-Pierre), chef du gang G-Pèp, basé à Cité Soleil; Ti-Junior (Alexis Serge Renel), Gang G9, résidant également à Cité Soleil, dirigé par Andris Iscar; et Père Lebrun (Orlichen Émile) ayant son fief à Delmas.

D'entrée de jeu, à l'analyse de la mesure d'interdiction de fouler le territoire voisin, dont est frappé Claude Joseph, il faut poser le principe selon lequel la décision présidentielle prise contre l'ex-chancelier haïtien n'est pas venue de nulle part. Pour s'être intervenu dans le dossier d'enlèvement contre rançon de deux artistes dominicains, arrivés au pays, avec leur interprète haïtien, Luis Abinader s'est bien mis au courant de la manière de fonctionner des dirigeants haïtiens. Les trois otages et leur interprète étaient saisis dans le quartier de Bolosse, au sud de la capitale, par le chef de gang Ti-Lapli (Renel Destina), dont le quartier général se trouve à Gran Ravine, Luis Abinader pouvait se faire une idée des relations symbiotiques qui existent entre les gangs armés et le gouvernement.

Claude Joseph ou l'agressivité diplomatique aux commandes

Les compatriotes, surtout les hauts fonctionnaires haïtiens, qui ont décidé de foncer, tête baissée, dans la défense de l'ex-chancelier haïtien, doublé d'un Premier ministre de très courte durée, devraient s'imposer une certaine retenue, quitte à se donner le temps de prendre connaissance des motifs derrière les mesures prises par le président dominicain, à l'encontre de cet ex- chef de la diplomatie haïtienne.

D'aucuns soulèvent l'argument du conflit né de la décision « *unilatérale* » d'Haïti d'effectuer un détournement partiel de la Rivière du Massacre (Rio Dajabon pour les voisins dominicains), dans le Nord du pays, en vue de mettre en place des canaux d'irrigation, au profit des agriculteurs haïtiens; et un système d'adduction d'eau, à l'intention des ménages. D'où la pomme de discorde entre les deux pays, dont Joseph prenait en charge la gestion, en tant que ministre des Affaires étrangères. Un tel conflit autour des frontières internationales entre les nations suggère un recours permanent à la diplomatie.

Selon toute vraisemblance, les autorités haïtiennes ont ordonné le démarrage des travaux, dont l'exécution avait été confiée aux sociétés BERCOEH et Génie Consult. Les Dominicains ayant posé objection à l'érection d'un canal sur deux kilomètres de parcours, à partir de la Rivière du Massacre, les constructeurs n'avaient pu commencer l'ouvrage.

Le traité de paix de 1929 évoqué

Côté dominicain, la décision de réaliser le projet de construction d'un canal d'irrigation, à partir de la Rivière du Massacre, doit tenir compte du « *Traité de paix, d'amitié perpétuelle et d'arbitrage* » signé le 20 février 1929 entre Haïti et la République dominicaine, et dont l'« *article 10 interdit les travaux qui affectent le débit ou le cours des rivières transfrontalières* ». Autrement dit, en vertu de ce document, les travaux visant à détourner les cours d'eau, notamment les rivières et les fleuves traversant les territoires des deux pays ne sont pas automatiquement autorisés.

Wilson Joseph, le chef de gang 400 Mawozo.

Le Traité de paix de 1929 stipule que « *Parce que les fleuves et autres cours d'eau proviennent du territoire d'un État et traversent le territoire de l'autre ou servent de frontière entre les deux États, les deux parties contractantes s'engagent à ne pas effectuer ou consentir à aucun travail susceptible de modifier le courant de ceux-ci ou altérant le produit de leurs sources* ».

Le chef de tous les gangs, Jimmy Cherizier, general Barbecue.

Établissant l'équilibre, par rapport à cette disposition, la convention souligne : « *Cette disposition ne peut être interprétée dans le sens de priver l'un ou l'autre des deux États du droit d'utiliser, de manière juste et équitable, dans les limites de leurs territoires respectifs, lesdits fleuves et autres cours d'eau pour l'irrigation des terres et autres à des fins agricoles et industrielles*».

Plus loin, l'Accord explique : « *Parce que les fleuves et autres cours d'eau proviennent du territoire d'un État et traversent le territoire de l'autre ou servent de frontière entre les deux États, les deux parties contractantes s'engagent à ne pas effectuer ou consentir à aucun travail susceptible de modifier le courant de ceux-ci ou altérant le produit de leurs sources* ». (À enlever. Voir le paragraphe dessus).

Il semble que le projet en question ait été abandonné, car aucune allusion le concernant n'était plus évoquée. Mais il faut signaler que le vendredi 30 avril 2021, les autorités haïtiennes et leurs homologues dominicaines s'étaient réunies à Dajabón, en République dominicaine, à la recherche d'une solution à ce conflit. Autant qu'on sache, aucune suite n'a été donné à cette initiative, qui avait été lancée d'ordre du président de facto défunt, Jovenel Moïse.

Tout au long de ce conflit larvé déclenché autour de ce projet d'érection de ce canal, à partir de la Rivière Massacre, le chancelier haïtien d'alors, Claude Joseph, avait affiché une attitude agressive. Certains disaient qu'il avait pris la résistance dominicaine à ce projet comme un « *affront personnel* ». Aussi avait-il déclaré : «*(...) personne ne peut empêcher le pays d'utiliser les eaux de la rivière Massacre qui coule sur son territoire* ». Et celui-ci devait ajouter que le canal serait construit « *quand même* ».

À noter que ce cours d'eau en conflit, la Rivière Massacre (en Haïti) et Rio Dajabón (en République dominicaine), a sa source dans le pays voisin, ajoutant, dans la foulée, qu'Haïti fournira de l'eau à ses citoyens, principalement à ses agriculteurs, à partir de cette rivière. Aussi devait-il souligner l'aspect incontournable de ce projet.

L'attitude du ministre des Affaires étrangères, qui, en tant que « *docteur* » conseillait son patron, par rapport à sa manière de gérer ce dossier, contrastait avec l'attitude du président dominicain, qui disait : « *Sans aucun doute une solution sera trouvée face à l'intention du pays voisin de canaliser le fleuve massacre* ».

Il semble que, pour avoir

Suite en page 14

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Nan Kafou Tenten, tout vounm se do; Epi tout priyè gen ensiswatil !

Depi kèk tan nou pa konn sou ki pye n ap danse ann Ayiti, paske jan bagay yo ap dewoule, sanble nou rive nan youn kafou ke yo ka bay tout klas non. Tèlman nou tande pawòl nou pa konn sa pou n kwè. Epi m tande youn ti entelijan ki di : *« Se konsa bagay yo fèt nan Kafou Tenten! »* Men, youn lòt ti entelijan tankou l reponn: *« Se konsa tou li ka tounen Kafou Danjere wi! »*

Semèn ki sot pase ann Ayiti a se pa youn semèn òdinè. Nou te tande nouvèl la toupatou, yo t ap di pral gen youn leve kanpe pou sa sispann. Peyi a pa ka pran ankò. Kanmenm, nou pa t kwè Ayisyen t ap fè sa yo sot fè a. Toupatou, sot nan Nò rive nan Sid, nan tout rakwen, pèp la te deyò ankantite, mesaj yo byen klè : ***« Nou pa kapab ak lavi chè! » « Nou pa kapab san gazolin ! » « Nou pa kapab ak gang pasi pa la ! » « Nou pa kapab ak Mouche Aryèl sa a ! »***

Mwen pa bezwen di n si te gen deblozay nan peyi a, paske sa te byen klè nan foto ki te parèt nan rezo sosyo so. Pa egzanp, mwen te sezi wè sa k t ap pase nan zòn tankou Jeremi, kote mounn yo pa prèske janm nan gwo demele. Lavil la te bloke, gwo mache kote ki gen gwo aktivite chak jou, enben sa te fèmen. Kè m te fè m mal anpil pou plizyè jennonm mwen te wè ak chajman bannann tout kalite, menm sa k ap mi, ki anpile younn sou lòt, ki pral gate, paske pa gen aktivite. Pa gen mounn ki ka vin achte. Epi youn bann lòt kote mounn ap mouri grangou!

Antouka, bagay yo te vin pi grav lè nou te wè mounn yo lage nan kase magazen, tout klas boutik, epi pran sa yo vle. Jeremi se te youn ti jwèt. Nan Okay menm, se pa pale. Mwen bay 2 egzanp sa yo, paske se zòn ki pa janm osi cho tankou Okap, Gonayiv, Jakmèl, elatriye. San nou pa menm pale de Pòtoprens. Tout zòn te bloke.

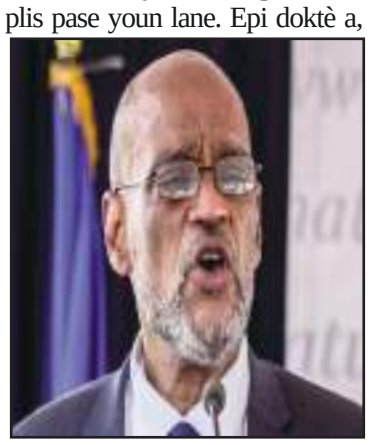
Si peyi a gen chèf, sanble li nan kache !

Nou t oblije mande kote chèf peyi a? Li pa parèt pwent tèt li, menm nan televizyon. Nou pa tande l nan radyo kote l t ap di kichòy pou apeze pèp la, paske anpalan de Kalou, se nan youn ***Kafou danjere*** peyi a twouve l.

Epi san zatann, nou tande youn pawòl ki pran lari. Premye Minis ak tout staf li deja nan Miyami. Se bagay enpòtan k ap regle. L ap reyini ak gwo envestisè ki pal vin envesti, blayi lajan toupatou ann Ayiti. Sa mande youn chita an vitès. Li pa t ap pase lontan nan Miyami, nan vandredi li t ap gentan tounen lakay.

Men Nèg blofè nou an, mantè pase l pa genyen. Fòk li jwenn youn fason pou apeze pèp la. Paske fwa sa a sanble se pou tout bon yo soti pou voye l bwa chat. Toutfwa Pèp Ayisyen an pa sòt ase pou se le moman yo tande envestisè pral debake ankantite pou yo ta kouri dèyè lidè a k ap fè e defè pou wete yo nan mizè!

Men anpil mounn sonje kijan konpè sa a y ap bay pou Premye Minis la abitye bay manti. Gen ladan yo ki di yo sonje se pa ni ayè ni avanyè, msye ap di li pral regle kesyon gang nan Matisan ki enstale lòtbò a depi premye jen 2021. Mwa jen ki sot pase a fè plis pase youn lane. Epi doktè a,



Aryèl Anri, two manti pa fon.

ki abitye trete mounn ki byen malad, pa fè anyen pou geri gwo maladi sa a. Depi 20 jiyè 2021, li chita ap dodo meya l. Mwa jiyè ki sot pase a fè l youn lane sou fotèy la. Epi, men msye, men gang! Yo antann yo tankou kòkòt ak figawo.

Twou manti pa fon, anpil pawòl ap pale

Antouka, kòm soti mèkredi rive vandredi se 2 jou sèlman, anpil mounn t ap tann gwo deklarasyon sou konbyen milyon, menm milya dola, ki te pral kòmanse blayi sou Ayiti. Men Ayisyen ti zòrèy gen bonjan imajinasyon. Anpil ladan yo te di se sove Premye Minis la te kouri sove anvan mèkredi a te pran l ann Ayiti. Li t al kache Miyami, ret tann tout deblozay fini anvan l retounen.

Gen lòt ki te di yo pral bloke ayewopò Pòtoprens ak Okap pou msye pa ka rantre nan vandredi. Men pèsonn pa konnen si se pa elikoptè li rantre e kibò l te ateri. Jounalis ki t ap tann msye nan Salon Diplomatik nan ayewopò Pòtoprens lan pa janm wè kote l pase. Yo te konprann msye te pral bay gwo konferans de près pou eksplike valè lajan ki te pral rantre ann Ayiti epi ak ki chantye yo te pral kòmanse an premye. Jèbèdè!

Jouk nan dimanch, 10 septanm, pandan m ap ekri ti moso sa a, mwen panko tande deklarasyon okenn Premye Minis. Gen mounn ki kòmanse lage tout klas koze deyò a. Gen sa ki di pa t gen kras miting ak envestisè. Paske Jacqueline Charles, jounalis *Miami Herald* la, ki sot nan fanmi Ayisyen, t ap gentan kouri ekri sou sa Youn vwayaj enpòtan konsa, li pa t ap kite sa pase layk dis, layk dat.

Gen lòt ki di se ak envestisè zanmi, tankou Michel Martelly ak Laurent Lamothe, Premye Minis la te vin wè pou diskite kijan yo pral demele yo nan Kafou Tenten yo ye kounnye a. Antouka, gen zòt, sitou zanmi PHTK yo, Gouvènman Tèt Kale a, k ap tann envestisè yo, kit se Blan, kit se Nèg lakay. Fwa sa a y espere Premye Minis la pral la toujou pou akonpli pwomès sa a. Epi yo pral blayi nan plis kòb pase sa yo deja fin fè a. Omwens pou youn fwa nan lavi politik li, Premye Minis la p ap parèt lèd.

Eskize m dèske m ap fouye zo nan kalalou. Men kijan fè se Premye Minis ki deplase majeste l pou l vin konsilte gran vòlè entènasyonal sa yo? Nou ta kwè se yo menm ki ta fè deplasman pou vin wè chèf la.

N ap bay eksplikasyon sou sa n tande sou koze sa a. Gen mounn ki di sitiyasyon lakay la pa ideyal, bagay yo pa tèlman dous, dekwa pou Martelly ak Lamothe vin pran risk rantre nan peyi a kounnye a. Gen lòt ki di se gras Martelly ki fè Ariel Henri kote l ye la a. Kivedi pa gen Premye Minis san li. Epi Lamothe gen mo pa l pou di tou nan tout chanjman-politik ki pral fèt.

Nou tande koze a. Gen chanjman gouvènman ki pral fèt! Sa vle di Premye Minis la pa la pou lontan. Pawòl konsa pa ka diskite ann Ayiti kote nenpòt zòrèy ka tande. Twòp mounn ki nan pran woulib nan gouvènman an ka gentan kouri kite sa e sa p ap bèl pou Premye Minis la. Paske yo ta renmen pou tout bagay fèt san bri.

Men pou kèl rezon depi Premye Minis la soti nan swadizan rankont avèk gwo envestisè yo nan Miyami, li nan kache, li pa ka di sa Ayiti pral jwenn toutbon nan tout envestisman ki pral fèt yo, ni kibò sa pral fèt. Antouka pawòl lakay la byen di : ***« Twou manti pa fon!"*** Men n ap mande èske Premye Minis la konnen nan ki Kafou li ye la a? Selon nou menm, msye gentan kite ***Kafou Tenten*** dèyè. Se nan ***Kafou Danjere*** li ye la a. Nou pa wè kijan li pral soti ladan l.

Nou pa bay pèsonn bouch, men nou pa wè ki rezon ki fè prezidan dominiken an, Luis Abinader, ap rantre nan Wachintonn jodi mèkredi, 14 septanm nan, epi l pral chita pale ak Vis-Prezidan ameriken an, Aamala Harris nan jedi. Prezidan Dominiken an sanse wè Prezidan Joseph Biden tou. Di m, mezanmi, èske nou pa kwè se kesyon Ayiti a ke yo pral abòde anvan tout?

Nou pa gen lontan pou n tann anvan nou wè lòt klas envestisè vin foure bouch nan kesyon lakay la. Epi yo p ap menm di Ariel Henry anyen sou sa. Okontrè, yo p ap menm di l orevwa. Pawòl twò lou, machwè gonfle! Se talè nou pral nan deblozay. M ale!

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com

LE DOSSIER DE L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE TOUJOURS BLOQUÉ

Ariel Henry à Miami : Voyage d'affaires ou convoqué ?

La question de l'assassinat de Félix Joseph Badio discutée...

Suite de la page 1

Quand il a finalement décidé de parler au peuple haïtien, dans un discours promis à 7 h 30, mais qu' il a prononcé quelque 5 heures plus tard. La stratégie politicienne consistait à se présenter devant la nation, fort tard, dans la soirée, histoire d'avoir moins de citoyens aux écoutes.

La nation est restée sur sa faim, par rapport à ce mystérieux voyage qu'il a effectué à la métropole floridienne, en vue de parler affaires avec des millionnaires intéressés « *à investir en Haïti* ». Quand on sait que, d'ordinaire, les gens d'affaires cherchant à ouvrir boutique dans le pays, font le déplacement au pays, pour engager des démarches qui finissent par faciliter leur introduction auprès du « *grand chef* », on s'étonnait que le « *patron d'Haïti* » ait été mis dans l'obligation de «*déplacer sa majesté* », dans le cadre de ce pèlerinage auprès de ces hommes dont l'identité reste un mystère.

Toutefois, vu la crise sociopolitique multidimensionnelle, qui sévit en Haïti, mais surtout, celle, sécuritaire, imposée par les gangs armés faisant le kidnapping battre son plein, en territoire haïtien, on comprend bien que ces hommes d'affaires d'un autre genre puissent convaincre M. Henry à faire le déplacement à leur place. Ce scénario semble plausible, puisque, roi Henri a bel et bien quitté le pays, on dirait en catastrophe, puisqu'il n'a même pas eu le temps d'expliquer à son patron (le peuple haïtien), qui a financé son billet de voyage et payé ses per diem, ce qu'il allait faire, au juste, à Miami, et qui sont vraiment ces personnes qui allaient être ses interlocutrices. Dans une situation normale ce ne serait pas trop demander à un «*employé* ». Au fait, dans une situation normale, débarqué au pays, retourné de ce voyage mystérieux, au cours duquel on allait discuter de millions, voire de milliards de dollars, la première destination, au retour à la capitale, déposé par le cortège assigné à la rencontre du Premier ministre de facto, ne devrait pas être sa résidence, mais plutôt chez celui-là qui l'a casé à la primature, bien que par personnes interposées, puisque le neurochirurgien a été imposé au pays par le CORE Groupe manipulé par Washington.

Rien de cela n'est arrivé. Arien Henry a décidé lui-même — et de son propre chef — quand il doit présenter son rapport du voyage à son patron. Celui-ci attend encore, avec patience, le moment que M. le Premier ministre de facto aura décidé de lui faire honneur de ce rapport. Voilà le patron victime d'un « *filalang* ». Car il était aux écoutes, mais le rapport tant légitimement attendu n'était pas au rendez-vous.

Et pour cause ! Car ces investisseurs non identifiés n'existent pas. Ariel Henry a été tout simplement convoqué, aux États-Unis, pour parler d'affaires le concernant. Disons, peut-être, de Félix Joseph Badio !

Quelles sont les deux entités qui voulaient cuisiner Ariel Henry ?

Il existe une taupe, dans l'entourage du Premier ministre de facto. Il a vendu la mèche au sujet de la mort par assassinat, d'ordre de ce dernier, de Félix Joseph Badio, un des hommes accusés de participation (ou bien d'être la cheville ouvrière) au complot ayant abouti

Suite en page 7

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Haiti.

Suddenly, rumor began to spread that the trip was a stratagem by the Haitian authorities to undercut the opposition movement against the Prime Minister. They argued that if Haitians could be convinced that major American investors are about to arrive, Haiti's situation will change for the better. Though nothing was said in what field the so-called investors are interested, the propaganda about new jobs in the making was all the talk for two days.

But the anti-Ariel crowd began their own talk about blocking the Prime Minister from returning to the country. The two international airports of Haiti, that of Port-au-Prince and of Cap-Haitian supposedly were to be out of order for incoming flights on Friday. That was the unofficial date for the Prime Minister's return. By Friday, the airports were open, but no one saw from what plane the Prime Minister descended.

The invisible Prime Minister

Had the Prime Minister used the service of a helicopter concern from a neighboring country and landed on some private strip in Haiti? If drug traffickers can do it, it wouldn't be illegal for the Prime Minister to use that technique to escape certain glares.

Whatever, the journalists who were waiting for him at the Diplomatic Salon in Port-au-Prince, on Friday, never saw him. They were prepped up to find out more about the "investors" and what projects would be tackled first. Unfortunately, they missed the big story of the day about the investors.

Apparently, the Haitian press was not alone in being kept in the dark about the investors. Those who follow the Miami Herald star reporter Jacqueline Charles, of Haitian origin, awaited, in vain, for an article by her, last week, on such an important development for Haiti. But the affair was so hush-hush that neither the arrival and departure of such a prominent Haitian group in the Floridian metropolis was kept a secret.

The Haitian situation getting much U.S. coverage

At the same time that the Haitian authorities are trying to show Haiti in such an attractive manner for investors, despite the country being under gang control, some important sectors in America are presenting Haiti unfavorably. Moreover, in great part, they blame the U.S. for the tragedy of Haiti. For example, the reputable New York-based Council on Foreign Relations issued a broad study on Haiti, September 9, entitled ***"Haiti's Troubled Path to Development"*** written by Racio Cara Labrador and Diana Roy, that goes back to Haiti's war of liberation from slavery in 1804 and all that the country suffered through the years as punishment from the former enslaving powers. Thus, the most prosperous economy under French rule has become the poorest one today. That occurred during "120 years, with 80% of the country's revenues" going to pay the debt estimated at $22 billion today.

To be noted, Haiti's independence declared in 1804 wasn't recognized until 1862 by Abraham Lincoln, who had been also working for emancipation in his own country. Accent is also put on the U.S. 19-year occupation of Haiti and the slave labor conditions used by the occupation forces to build roads and else. When the Haitians revolted, more than 15,000 paid with their lives.

Ariel Henry,

Despite, the bloody history between the U.S. and Haiti, which was officially liberated, in 1934, from the excesses of the U.S. Marines, the economic stranglehold of the country remained officially until 1934. Moreover, as of 2020, 80% of all Haitian exports went to the U.S.

And Professor Susan Page deals with present Haiti

The writers of the Council of Foreign Relations made mention to the September 8 analysis of Susan D. Page, Professor of Practice on International Diplomacy at the University of Michigan, who entitles her writings: ***"U.S. Needs a Smarter Assistance Strategy in Haiti."***

Consider these remarks of hers: "*The U.S. government neglected the voices of ordinary Haitians and failed to require Haitian officials to make a measurable commitment to substantive reforms.*"ot giving up on what must be done to change the situation, she asserts: "*Going forward, the U.S. government should be more inclusive of Haitians' needs and aspirations and supportive of their continued demand for accountability and justice." 1}*

Considering that centralization of governance in Haiti accounts for the disjointed country that is Haiti, Dr. Page explains that "*Haiti has been governed by a highly centralized political authority in Port-au-Prince that benefits an affluent urban community.*" Yet, Port-au-Prince accounts for about 3 million of the more than 11 million inhabitants.

As if she were denouncing those who are bent on making a saint of the late President Jovenel Moïse, she provides succinctly what I consider to be the best analysis of the man who probably is responsible for his own demise.

Taking Moïse within the context of recent presidents, she writes: "*To varying degrees, former presidents Jean-Bertrand Aristide, Michel Martelly, and Jovenel Moïse allegedly enlisted, sponsored, tolerated, and ignored armed groups and drug traffickers operating primarily in Port-au-Prince's poorest neighborhoods. Haiti now faces one of its worst outbreaks of violence since 1968.*"

Then she zeroes in on the president who must be considered the worst: "*President Moïse's tenure was marked by corruption, mismanagement of the country's economic resources, and the further dismantlement of democratic institutions of governance, including the erosion of electoral processes, disputes over tenure of electoral processes, disputes over tenure of office, attempts to amend the constitution via illegitimate means, and for the forcible replacement of Supreme Court justices. Failure to hold elections for vacant seats in the two chambers of the Haitian Parliament in October 2019 has resulted in a political and constitutional crisis and a steady slide into a one-man rule by decree.*"

Professor Page is prescient in her view of the budding dictator who personally called the then U.N. Secretary General António Guterres (still in office) to ask that Susan Page be withdrawn. And the dictator had its way, because she had started to deal with corruption in Haiti that affected not only Haitians. Named to her post on November 3, 2017, she was replaced, on August 1st., 2018, by her compatriot Helen Ruth Meagher La Lime, who has headed the UN Integrated Office in Haiti, BINUH by its French acronym. To be noted, Ms. La Lime applauded President Moïse when he facilitated the set-up of the "Gang Federation," under the leadership of Jimmy Chérizier, nicknamed Barbecue, a former Police sergeant-turned-gang leader.

Time has come for a full house cleaning in Haiti and that Susan Page's idea about the Montana Accord, though not perfect, be adopted and supported by the United States and other foreign "friends of Haiti" for a change of paradigm in Haiti. The country has suffered enough, whether from its former enslavers or from its own corrupt leadership.

RAJ
14 September 2022
raljo31@yahoo.com

LE DOSSIER DE L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE TOUJOURS BLOQUÉ

Ariel Henry à Miami : Voyage d'affaires ou convoqué ?

La question de l'assassinat de Félix Joseph Badio discutée...

Suite de la page 6

à l'assassinat brutal de Jovenel Moïse. En cavale depuis déjà plus d'une année, et réussissant à tromper la vigilance de tout le monde, y compris les services américains, qui avaient sous leur radar d'autres hommes, également accusés d'implication dans ce crime, qui ont été appréhendés tous, presqu'en même temps, alors qu'ils n'étaient pas tous cachés au même endroit, ni au même pays.

En tout cas, la taupe a révélé le mystère entourant la disparition prolongée de M. Badio à quelqu'un qui, à son tour, a mis H-O au parfum. En clair, il y a eu fuite, et de tous les gens qui ont trempé dans ce crime odieux, celui qui a vendu la mèche s'est inspiré d'aveux sortis du royaume du roi Henry.

Voilà ce dernier convoqué par deux entités américaines à venir expliquer comment un « *secret d'État* » a pu faire l'objet d'un «*feuilleton super intrigant* ».

Ainsi convoqué aux États-Unis, Miami a été désignée comme « *destination d'alibi* » pour jeter la poudre aux yeux du peuple haïtien, qui attendait avec impatience que son fonctionnaire numéro vienne lui présenter la chronique des millions que ces hommes d'affaires allaient faire pleuvoir sur Haïti, après une éternité de vache maigre, désormais meurtrière.

Selon toute vraisemblance, Ariel Henry a eu des conversations avec ces interlocuteurs, qui tiennent à rester éternellement dans l'anonymat. Aucun doute, également, au bout du compte, les longues conversations ont débouché sur une conclusion, dont M. Henry ne divulguera un seul mot.

Ariel Henry n'est pas un partenaire fiable

En clair, donc, ceux avec qui Ariel Henry partage le secret entourant l'assassinat de Jovenel Henry ont perdu leurs illusions par rapport à sa fiabilité, en tant que partenaire dans des actes, tout au moins, répréhensibles, pour ne pas dire criminels. Il y a alors fort à parier qu'un motif de rupture a été décidé. Mais ce n'est pas du Premier ministre de facto que viendra une telle révélation. On ne devrait pas s'étonner qu'il lui serait suggéré de « *mettre de l'ordre* » dans ses affaires.

À cet égard, le document présenté par l'ambassadeur Suzan D. Page a toute son importance. Après tout, depuis qu'elle a été décrétée « *persona non grata* » par le président de facto défunt, fin 2019, elle s'est imposée un silence de mort. Dans le texte qu'elle vient de publier, de toute évidence commanditée, elle expose toutes les idées qu'elle a été obligée de réprimer, par respect pour les fonctions qu'elle a occupées. Le moment est venu d'instrumentaliser l'expérience acquise dans la diplomatie.

Pour l'instant, il ne serait pas étonnant qu'Ariel Henry soit retourné au pays, contrit de n'avoir pas bien gardé les secrets d'État dont il avait la garde. Il ne lui reste maintenant qu'à plier bagage, face à la contestation aveugle qui s'est déferlée sur sa carrière politique, et qui semble sur le point de l'éjecteur de la primature.

À ce tournant, la sagesse indique qu'il prend pour prétexte le gros volume de besognes à abattre pour ne pas faire de discours au peuple haïtien. Car, dans l'entre-temps, il gagnera davantage à parler peu.

L.J.

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 8

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

La reine d'Angleterre morte, l'actualité mondiale tien son cours

Depuis le 8 septembre, date à laquelle la reine Elizabeth II est décédée, les reportages concernant son règne de sept décennies font la une. Toutefois, les exploits des Ukrainiens, face aux forces de Vladimir Poutine, en déconfiture, font sourciller.

Puis, aux États-Unis l'ex-président Donald Trump se voit de plus en coincé, dans ses déboires avec la justice américaine, quant au projet de coup d'État qu'il avait conçu pour rester au pouvoir, même après sa défaite aux urnes, le 3 novembre 2020. Nonobstant ces grands titres, la crise, de plus en plus exacerbée en Haïti, ne se laisse pas oublier.

Un aperçu sur la reine Elizabeth II et l'Angleterre

Née le 21 avril, 1926, la princesse Anne Elizabeth Alice Louise fut investie reine en 1952, à l'âge de 26 ans. À ce moment elle se trouvait en voyage avec son époux, Phillip, Duc d'Edinburg, au Kénya, en Afrique, quand elle apprit la nouvelle du décès de son père, le roi George VI, qui était malade depuis quelque temps. Regagnant Londres immédiatement, elle gravi le trône, le 6 février 1952, couronnée Elizabeth II.

Depuis ce jour, elle exerça son autorité sur quelque 32 pays formant l'empire britannique, dit Commonwealth, jusqu'à ce 8 septembre, quand elle s'est éteinte paisiblement, à l'âge de 96 ans. Et son fils aîné, le prince Charles, selon le protocole royal, est devenu, à 73 ans, roi Charles III.

Après 70 ans de règne, les ceux dévoués à la Élizabeth II n'étaient pas d'humeur à dire adieu à leur Reine Elizabeth. Ainsi, ce n'est que lundi prochain, 19 septembre, qu'auront lieu les funérailles, à Londres, qui réunira des personnalités de marque, y compris le président Biden et son épouse, qui ont reçu une invitation, sans accompagnement de

La reine Élizabeth III

délégation. Alors les anciens chefs d'État américains n'y seront pas de la partie.

Durant son règne, la reine Elizabeth a contribué à la défaite des fachistes et des nazis. Ralliant les puissances de l'Occident, elle a aussi contribué à freiner l'avancée des communistes, participant au démantèlement du bloc soviétique.

Mais, on ne saurait oublier que l'empire britannique était à l'avant-garde de l'esclavagisme. Aussi, la Jamaïque, faisant partie du Commonwealth britannique, avait-elle annoncé, le 12 juillet 2021, qu'elle demanderait des compensations à l'Angleterre pour le trafic transatlantique d'esclaves.

Toutefois, il est admis que l'Angleterre, au fil des ans, a essayé de libéraliser sa politique. Ainsi, la reine avait ses représentantes dans des pays membres du Commonwealth, comme le Canada, où sa représentante fut l'Honorable Michaëlle Jean, Canadienne d'origine haïtienne.

Coup d'œil sur l'Ukraine face à la Russie

Le leader russe, Vladimir Poutine, ne s'attendait pas à ce revers, en Ukraine, où ses troupes sont en fuite. La semaine dernière, il a été rapporté, dans les colonnes d'H-O, que les forces ukrainiennes « *consolidaient leurs positions dans l'est et le sud* » de leur pays, repoussant avec succès les Russes qui s'y étaient installés.

Cette semaine, les Ukrainiens ont renforcé leur victoire, s'éten-

Donald Trump, les mauvaise nouvelles arrivent en série.

dant sur toute la région est de leur pays, qui se trouvait sous le contrôle des envahisseurs. Voilà la campagne, qui s'étend sur tout le nord-est du pays. La situation est telle que les autorités américaines craignent que M. Poutine ne décide de lancer une action sans pareille contre l'Ukraine.

Mais, face à une remontée de la critique en Russie même contre les défaites subies par ses soldats, Poutine se trouve confronté à une défaite. De l'autre côté, il pourrait déclarer un cessez-le-feu. Car, désormais, le problème de ravitaillement de ses troupes se pose cruellement. En tout cas, l'humiliation attend le leader russe au tournant qui, en lançant, en février dernier, son attaque unilatérale, croyait pouvoir concrétiser sa victoire, dans les 48 heures. Voilà déjà sept mois depuis que des hostilités ont été lancées, et il ne cesse de perdre beaucoup de terrain mal accaparés, en sus de milliers de victimes qu'il compte dans son camp.

La situation de l'ex-président Donald Trump se corse, suite à des assignations contre certains de ses proches

Au cours de la semaine écoulée, le Département de la Justice américaine a émis une quarantaine d'assignations contre certains individus proches de M. Trump, qui avaient, d'une façon ou d'autre, participé au projet de l'ex-chef de l'Exécutif américain consistant à nier à son rival la victoire qu'il avait gagnée, à l'élec-

Le roi Charles III

tion présidentielle du 3 novembre 2020. Pire, selon le New York Times du 12 septembre, des appareils téléphoniques ont été saisis.

Les déplacements de M. Trump sont suivis de très près. Ainsi, la semaine dernière, quand il se trouvait inopinément à Washington, il était placé sous surveillance permanente, lorsqu'il s'était rendu à un terrain de golfe où il s'entretenait avec d'autres gars sans que personne ne soit en tenue de jeu. Alors, on disait que l'homme entreprenant qu'on connaît a tout compris, se réunissant avec des anciens associés, des témoins potentiels, dans le cadre d'une investigation concernant tout ce qu'il aurait entrepris par rapport aux élections, même l'assaut du Congrès américain, à Washington, le 6 janvier 2021, en vue de forcer les parlementaires à se taire, en ce qui concerne Joe Biden qui, de toute évidence, avait gagné le vote populaire ainsi que celui du Collège électoral.

Il ressort que l'action du Département de la Justice viserait à faire avancer l'action contre M. Trump qui, lui, essaie de ralentir le processus en cours, en demandant qu'un avocat dit « *master* » ait l'opportunité de revoir tous les documents emportés de chez lui par les agents du FBI, à Mar-a-Lago, en Floride, dans le cadre d'un procès contre lui pour avoir subtilisé de la Maison-Blanche, à son départ en janvier 2021, des documents d'État hautement secrets auxquels il n'avait droit.

C'est grave ce qui se profile à l'horizon. Qu'un ex-chef d'État américain soit inculpé dans un dossier susceptible d'entraîner un séjour en prison. En effet, cela ne saurait être autrement dans un pays où l'on répète à longueur de journée : « *No one is above the law !* » (Nul n'est au-dessus de la loi !).

Et en Haïti, c'est la population contre Ariel Henry et sa clique

Les mouvements de protestation continuent. Ainsi, la semaine a commencé avec plusieurs villes, y compris Port-au-Prince se trouvant en mode « *pays locked* » (pays bloqué). Hier, mardi 13 septembre, des barricades enflammées trônaient sur toute la zone de Delmas, à la capitale.

Et quand, hier encore, trois policiers sont abattus dans la zone de Laboule, au haut de Pétion-Ville, par les bandits de Ti-Makak, tandis que leurs assassins courent encore, on se retrouve en pleine crise sécuritaire renforcée.

La situation à la capitale est telle que, hier, mardi 13 septembre, American Airlines a annulé un vol attendu, à Port-au-Prince, ce jour-là. Et l'Ambassade de France a annoncé l'arrêt des services au public, à partir d'aujourd'hui, mercredi 14 septembre, jusqu'à nouvel ordre.

En effet, la mobilisation constatée, ces derniers jours, qui fait l'unanimité, sont : l'augmentation du prix de l'essence annoncée, dimanche soir, 11 septembre, par le Premier ministre de facto, lors de son discours à la nation. Aura-t-il le temps de faire un autre discours, en vue de réparer les torts qu'il a causés ?

Pierre Quiroule II,
14 septembre 2022
raljo31@yahoo.com

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 9

EGLISE DU NAZAREEN/NOUVELLE JERUSALEM

Vous invite a notre

Celebration de Fin d' Ete 2022

21 Aout, 2022 — 4 Septembre, 2022

Predicateurs:

Rev. Maxi Raphael

Rev. Othniel Pierre, Rev. Ricardo Isma

Theme:
L'amour de Dieu Pour son Peuple
Esaie 43 v1 ff
Voici je fais une chose nouvelle:
Un chemin dans le desert
Des fleuves dans la solitude.

Artiste Special :**Maestro Jean Rene Charles**

Lundi a Vendredi: 7 pm
Dimanche : 11 am
2431 Church ave, Brooklyn, NY 11226
btwn Bedford and Rogers (718) 469-9029,
FB, www.njcn.org

Vous avez pensé à ses livres.

Vous avez pensé à son formulaire.

Vous avez pensé à son emploi du temps.

Veillez à penser à son vaccin.

Les enfants doivent obligatoirement être vaccinés pour aller à l'école et à la garderie.

Les vaccins sont sans danger et réduisent le risque de maladies graves pouvant être évitées, comme la rougeole, la polio et la varicelle. Les vaccins contre la COVID-19 sont désormais recommandés chez les enfants dès 6 mois. Discutez-en avec le prestataire de soins de santé de votre enfant ou consultez le site **nyc.gov/health** et recherchez « student vaccines » (vaccins pour les élèves) ou appelez le **311** pour plus d'informations sur les exigences en matière d'immunisation.

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 10

ÉDITORIAL

Des propositions claires pour une sortie de crise, le temps d'évacuer Ariel Henry

Restés désespérément accrochés à leur formule de sortie de crise d'Haïti, ancrée dans leurs propres intérêts politiques et diplomatiques, les États-Unis d'Amérique et le CORE Group doivent se féliciter de se voir tendre une perche. Venue d'un membre du sérail, dont les motifs s'inscrivent donc dans le triomphe des idéaux poursuivis par ces entités, elle offre toutes les garanties de réussites sans heurts. Ancienne représentante spéciale du secrétaire des Nations Unies en Haïti, jusqu'à ce qu'elle soit déclarée « *persona non grata* », par le président de facto défunt, Jovenel Moïse, l'ambassadeur Susan D. Page, présentement professeur femme de la pratique de la diplomatie, à l'Université de Michigan, offre des propositions concrètes de sortie de crise, afin d'engager Haïti dans la voie du retour à l'ordre constitutionnel.

En effet, dans un texte intitulé «*Une stratégie d'aide américaine plus cohérente pour Haïti* », diffusé par le Conseil des Affaires étrangères, la diplomate présente un document dans lequel elle fait des propositions concrètes pour arriver à un accord consensuel devant conduire à la mise en place d'un gouvernement intérimaire. Les points de vue qu'elle véhicule vont aux antipodes des exigences du Département d'État et des ambassades des pays dits « *amis d'Haïti* », les créateurs du Premier ministre de facto Ariel Henry, ne jurant que par lui pour mener la barque gouvernementale. Ils tiennent à cautionner sa gestion calamiteuse des affaires de la nation, en dépit de son rejet par la grande majorité des citoyens dénonçant le spectacle révoltant de son échec, doublé de son incompétence criante.

À l'instar du secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA), Luis Almagro, présentant la version révisée de la position sur Haïti de celle-ci, elle impute également, mais diplomatiquement, à la communauté internationale, les maux endurés par notre pays, au cours des dernières années. Comme l'ambassadeur Daniel Foote aussi, Mme Page suggère que la politique américaine et du CORE Group, par rapport à la première République noire du monde, soit orientée autrement. Et elle n'a pas besoin de mener des investigations étendues pour glaner les arguments, tant qu'ils sont nombreux et récents.

Dans ce document, dont les points de vue présentés doivent largement contribuer à la modernisation de la gouvernance, l'auteure prend fait et cause pour l'Accord de Montana, rejeté par ces mêmes « *amis d'Haïti* » et les partis, groupements politiques ainsi que les secteurs liés à Ariel Henry, en raison de la jouissance de privilèges dont ils bénéficient par le biais de leurs affidés casés dans des postes gouvernementaux. Il faut signaler que les Américains et le CORE Group restent attachés à leurs choix de l'équipe Henry, dont la performance catastrophique, au pouvoir, la corruption éhontée et l'association aux gangs armés, qui caractérisent son administration, sont continuellement dénoncées dans la presse et les réseaux sociaux. Ce qui soulève une question de moralité, à l'encontre de ces identités, en sus de leur grossière hypocrisie, par rapport à la vénération qu'elle proclame de la démocratie.

À propos de l'Accord de Montana, Susan Page écrit : « *Bien que n'étant pas nécessairement d'accord avec tous les termes, le calendrier et l'approche de l'Accord de Montana, les États-Unis devraient tout de même aider les Haïtiens à en initier sa mise en œuvre. Comme le gouvernement américain ne fournit pas systématiquement de financement dans des "fonds communs" de type ONU pour garantir la responsabilité et la cohérence des initiatives américaines, la même approche pourrait être adoptée pour les activités de l'Accord de Montana. Le refus de soutenir l'Accord de Montana permet à des individus de détourner la résolution nécessaire des questions constitutionnelles en suspens pour le retour à l'ordre légal en Haïti* ».

Pour avoir représenté l'ONU en Haïti durant des mois, l'ambassadeur Page intervient avec autorité sur la question haïtienne. Aussi parle-t-elle en connaissance de cause, quand elle s'exprime en ces termes : « *À des degrés divers, les anciens présidents Jean-Bertrand Aristide, Michel Martelly et Jovenel Moïse auraient enrôlé, parrainé, toléré et ignoré des groupes armés et des trafiquants de drogue opérant principalement dans les quartiers les plus pauvres de Port-au-Prince. Haïti est aujourd'hui confronté à l'une de ses pires flambées de violence depuis 1986*».

Quant à son intervention sur Jovenel Moïse, elle prend l'allure d'un réquisitoire. Membre important de la communauté internationale, ayant fait le constat de l'échec de celle-ci en Haïti, elle entend, dans son texte, montrer l'issue d'une sortie plus ou moins honorable de ce pétrin. Comme pour résumer la mal gouvernance caractéristique des administrations haïtiennes de l'après dictature, elle présente le président de facto défunt dans tout son état. Aussi, souligne-t-elle : « *Le mandat du président Moïse a été marqué par la corruption, la mauvaise gestion des ressources économiques du pays et la poursuite du démantèlement des institutions démocratiques de gouvernance, notamment l'érosion des processus électoraux, les différends concernant la durée du mandat, les tentatives de modification de la constitution par des moyens illégitimes et le remplacement forcé des juges de la Cour suprême. L'incapacité à organiser des élections pour les sièges vacants dans les deux chambres du Parlement haïtien, en octobre 2019, a entraîné une crise politique et constitutionnelle et un glissement constant vers le règne d'un seul homme par décret* ».

Assumant pleinement son appui de l'Accord de Montana et voulant contribuer à mettre Ariel Henry hors-jeu, Mme Page ajoute : « *Contrairement aux plans de transition de l'actuel Premier ministre intérimaire Ariel Henry, l'Accord de Montana a reçu de nombreux éloges, tant en Haïti qu'en diaspora. En fait, son plus grand atout est sa large représentation nationale et locale. La plateforme de la société civile à l'origine de l'Accord de Montana s'est appuyée sur le travail d'individus, d'organisations et d'entités haïtiens dévoués, sur l'établissement et le renforcement de relations, et sur un examen approfondi du passé d'Haïti, y compris de sa culture et de ses traditions, à la recherche de solutions aux crises continues et imbriquées qui entravent le plein développement, les réformes démocratiques, la bonne gouvernance et l'État de droit* ».

De toute évidence, la dernière initiative du Dr Henry, dans le cadre de sa dernière visite aux États-Unis afin, disait-il, dans un tweet de la primature annonçant son départ inopportun et inopiné, reste un mystère pour la nation. S'étant donné pour mission, tel que souligné dans ce même tweet, de rencontrer « *des hommes d'affaires voulant investir en Haïti* », il est retourné au pays enfermé dans un mutisme sordide complet. Comme si son déplacement, à Miami, aux frais de la princesse, n'était qu'une expédition de pêche personnelle. Puisque, lors de son discours à la nation, dimanche soir, présenté, longtemps après l'heure annoncée d'avance, aucune mention n'a été faite de cette rencontre mystérieuse, dans la métropole floridienne, avec ces millionnaires anonymes. Faut-il donc croire alors que l'absence du Premier ministre de facto, durant deux jours, du pays, ne soit qu'une aventure dévergondée ?

L'intervention opportune de l'ambassadeur Susan D. Page, dans la crise haïtienne, peut être l'ultime appel au réveil de la communauté internationale, par rapport aux bouleversements qui menacent de déferler sur Haïti. Surtout face à l'humeur de rébellion générale que charrie la mobilisation nationale se déchaînant contre le Dr Henry. Le caractère national de la grogne, telle qu'elle ne s'est jamais exprimée auparavant, contre un gouvernement, appelle à des interventions urgentes.

Le moment est venu d'en finir avec les diversions et la stratégie consistant à faire durer le statu quo du Premier ministre de facto, fortement appuyé par Washington et le CORE Group. Ces derniers ont davantage à gagner des propositions concrètes de Susan Page que d'y aller de leur petite larme.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
96, Avenue John Brown, Sèrre étage
Port au prince, Haïti
Tél. (509) 223-0785 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-321-6434
19 Holt CR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valmon
13 K Avenue Baldiche, bt R Aptt. 11
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-26-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
973.00 US, pour six (6) mois
$1660.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 11

EDITORIAL

Clear proposals for a way out of the crisis, time to jettison Ariel Henry

The United States of America and the CORE Group of Western ambassadors in Port-au-Prince, desperately clinging to their own formula for ending the crisis in Haiti, anchored in their own political and diplomatic interests, must be pleased to see themselves being given a chance to change. It has come from a member of the diplomatic elite, whose motives are in line with the triumph of the ideals pursued by these entities. What's offered provides the guarantees of a smooth success. Former Special Representative of the Secretary General of the United Nations in Haiti, until she was declared "persona non grata" by the late de facto President Jovenel Moïse, Ambassador Susan D. Page, currently Professor of the Practice of Diplomacy at the University of Michigan, offers concrete proposals for a way out of the crisis, so that Haiti can be put on the path toward a return to constitutional order.

In a text entitled "***A More Coherent U.S. Assistance Strategy for Haiti,***" released by the Council on Foreign Relations, the diplomat presents a document in which she makes concrete proposals to reach a consensual agreement that would lead to the establishment of an interim government. The views she expresses are the opposite of the demands of the State Department and the embassies of the so-called "friends of Haiti," the creators of de facto Prime Minister Ariel Henry who, they swear, can lead the government. In the process, they guarantee his calamitous management of the nation's affairs. Forget that he's rejected by the vast majority of the citizens, who denounce the revolting spectacle of his failure, underscored by his blatant incompetence.

Not unlike Luis Almagro, the Secretary General of the Organization of American States (OAS), , who recently presented a revised version of the OAS regarding Haiti, Susan Page diplomatically blames the international community for the evils endured by our country in recent years. Just like Ambassador Daniel Foote, Ms. Page suggests that U.S. policy and that of the CORE Group towards the world's First Black Republic be directed differently. Considering the multiplicity of recent events, she didn't have to conduct extensive investigations to present her arguments.

In the document, she deals largely with ways of contributing to the modernization of governance. In that light she embraces the cause of the Montana Accord, which is rejected by those same "friends of Haiti" and by some parties and political groupings as well as by the sectors linked to Ariel Henry. Of course, in the case of certain individuals, it's due to privileges enjoyed through government positions held by some of their members.

For unknown reasons, the Americans and the CORE Group remain committed to their choice of the Henry team, regardless of their catastrophic performance in power, their shameless corruption and their association with armed gangs, which characterize their administration. Such facts are continually denounced in the press and on social networks. This raises a question of morality regarding those bigwigs whose hypocrisy is grossly manifest when their reverence to the democracy they proclaim is compared with what they do in Haiti.

Concerning the Montana Accord, Susan Page writes: *"While not necessarily agreeing with all of the terms, timing and approach of the Montana Accord, the United States should still help the Haitians initiate its implementation. Since the U.S. government does not routinely provide funding in U.N.-style 'basket funds' to ensure accountability and coherence of U.S. initiatives, the same approach could be taken for Montana Accord activities. The refusal to support the Montana Accord allows individuals to divert the necessary resolution of outstanding constitutional issues for the return of legal order in Haiti"*.

Having represented the UN in Haiti for some months, Ambassador Page speaks with authority on the Haitian issue. Her authoritative voice comes across when she says, *"To varying degrees, former presidents Jean-Bertrand Aristide, Michel Martelly, and Jovenel Moïse allegedly enlisted, sponsored, tolerated, and ignored armed groups and drug traffickers operating primarily in Port-au-Prince's poorest neighborhoods. Haiti now faces one of its worst outbreaks of violence_since 1986."*

Concerning her stand regarding Jovenel Moïse, that cames across as an indictment. An important member of the international community, Ms. Page noted its failure in Haiti. In her text, she intends to show the way out honorably of this morass. As if to summarize the bad governance characteristics of the Haitian administrations in the post-dictatorship period, she presents that of the deceased de facto president without holding punches.

She notes, *"President Moïse's tenure was marked by corruption, mismanagement of the country's economic resources, and the further dismantlement of democratic institutions of governance, including the erosion of electoral processes, disputes over tenure of office, attempts to amend the constitution via illegitimate means, and the forcible replacement of Supreme Court justices. Failure to hold elections for vacant seats in the two chambers of the Haitian Parliament in October 2019 has resulted in a political and constitutional crisis and a steady slide into one-man rule by decree."*

Fully supporting the Montana Accord and wanting to help put Ariel Henry out of office, Susan Page adds, *"Unlike the transition plans of current interim Prime Minister Ariel Henry, the Montana Accord has received much praise, both in Haiti and in the diaspora. In fact, its greatest strength is its broad national and local representation. The civil society platform behind the Montana Accord drew on the work of dedicated Haitian individuals, organizations and entities, on building and strengthening relationships, and on a thorough examination of Haiti's past, including its culture and traditions, in search of solutions to the ongoing and intertwined crises that impede full development, democratic reform, good governance and the rule of law."*

Clearly, Dr. Henry's latest move, in the context of his last visit to the United States remains a mystery to the nation. In a tweet from the Prime Minister, he announced his untimely and unexpected departure. In the same tweet, he assigned himself a mission, that of meeting *"businessmen wanting to invest in Haiti."*

On his return to the country, his mouth was locked in complete silence. As if, his trip to Miami, at State's expense, was only a personal fishing expedition. For, on a speech to the nation late Sunday evening, two days after his return, he made no mention of the great encounter with the anonymous millionaires at the Floridian metropolis. Should we believe then that the two-day absence of the de facto Prime Minister from the country was only a wanton adventure?

Anyway, the timely intervention of Ambassador Susan D. Page in the Haitian crisis may be the ultimate wake-up call to the international community, in relation to the upheavals that threaten to engulf Haiti. Especially when one thinks about what could happen with the mood of generalized rebellion that has been unleashed against Dr. Henry. The national character of the current discontent is of a nature never expressed before against any government. Thus, a call for urgent interventions.

It is time to end with the diversions and the strategy of prolonging the status quo, with Washington and the CORE Group providing strong support to the de facto Prime Minister. Those foreigners have more to gain from Susan Page's concrete proposals, instead of support for a lost cause.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Série étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-371-6434
12 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valleron
13 K Avenue Feldheims, Rt Rt Apt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-26-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ 973.00 US, pour six (6) mois
☐ 1160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 12

Sports

Suite de la lapage 16

oseph, Naphtaline Clerméus, Rachelle Carémus, etc. et tellement mal préparées donc au niveau de jeu incertain, puisque cette sélection féminine s'est permise de battre le Mexique (3-0), et, trois jours plus tard, de s'effondrer devant la Jamaïque (4-0); et contraintes de passer par des barrages programmés pour février, que l'on semble oublier, puisque rien n'est fait depuis, et nous parlons de Coupe du monde ! ! ! !

Rêves détruits par le tsunami des antinationaux

Mais le tsunami, avec sa vague de destruction et de mensonges, a tout dilapidé. D'abord, la Sélection senior, sans préparation, privée de ses joueurs majeurs et assurée de l'intégration d'autres jeunes professionnels, en vue de la campagne du Mundial, n'a même pu atteindre l'octogonal final, assistant, la mort dans l'âme, à la qualification de deux des «*Ploumis* » battus nettement lors de la Gold Cup 2019 (Canada et Costa Rica), surtout que le contexte des forces en face était plus que favorable aux Grenadiers, puisque les ténors habituels USA et Mexique traversaient une passe difficile et étaient prenables; destruction, qui gaspille nos chances Qatar-2022 et qui, depuis, ne fait plus rien.

Le mois dernier, des infos de Buenos Aires font état d'une offre, de démarches pressantes pour une rencontre contre Haïti, ce mois de septembre, à Cordoba, de la Sélection d'Argentine, dans le cadre de sa préparation, mais divers appels sont restés sans réponse et c'est à son corps défendant que AFA s'est rabattue sur la Jamaïque. La Fédération haïtienne de football (FHF) n'a jamais donné une réponse et a été quasi- introuvable, se sont plaints les dirigées argentins, très proches de ceux d'Haïti depuis le début des années, lorsqu'une vingtaine de coaches argentins de renom, tels que Castelli Hugo, Claudio Fream, de haut niveau, étaient venus, avec l'assistance du gouvernement Aristide, aider Haïti à moderniser son football, en travaillant dans toutes les sélections nationales et dans beaucoup de clubs, Zénith du Cap, Violette AC, Aigle noir, Roulado de la Gonâve, etc.

Plus d'activités au campus de camp Nous, la désolation s'instale.

Camp Nous était un joyau pour Haïti... Humiliations en cascades

Et puis ce fut la dégringolade totale et en cascade, une débâcle consommée, une catastrophe, toutes les sélections « *Moun pa*», du jamais vu, toutes avant chaque compétition sont réunies à la va vite, des fois à peine une semaine, après deux (2) ans d'inactivité, sans stages de préparation, sans aucun championnat au pays, avec des coaches étrangers quelconques de passage, sans aucune référence et sans objectif défini. Ce fut une succession de débâcles; des U-23, honte suprême, humiliant le prestige et l'honneur du pays, laminés à Guadalajara, Mexico, et en plus, honte suprême, obligé d'aligner un joueur de champs comme gardien…, fait encore plus honteux qu'elle, suppliant l'équipe adverse étrangère de prêter son gant de portier, utilisant donc le matériel de l'équipe adverse sans souci de size ! ! !

Même scénario avec la sélection U20 fille démobilisée et sans aucune activité depuis deux ans, réunie, quelques jours dans le champ de bataille, sous les bruits d'armes à feu, du centre olympique, à Canaan, et logiquement donc déculottée très tôt, six à zéro (6-0), par les USA, en Coupe du monde (en 2018 USA et Haïti, en U20, avaient fait nul (1-1). Il est vrai qu'il n'y avait aucune ambition, puisqu'on voulait juste faire acte de présence, les dirigeants, par souci de ne pas dépenser, cette sélection U20 et qui se permet de ne pas sélectionner ses trois (3) meilleures joueuses, Corventina, Tabetina. non convoquées, laissées en France, alors que cela aurait dû être une opportunité de permettre à Corven d'étrenner son titre de meilleure jeune joueuse du monde, mais sans amour d'Haïti, pays en *délala* où tout se « *fè san soti nan wòch* ». De toute évidence, sans passion du football ni ambition de toujours se surpasser, pas moyen de réussir des exploits, surtout avec ces deux (2) étrangers, mercenaires profiteurs sans âme nationale, catapultés par la FIFA, mal informée, trompée à dessein, à la tête de la FHF, Haïti est le cadet de leur souci. Il fallait juste faire acte de présence, par les sélections, pour continuer à recevoir les subventions, à la fois de l'État et de la FIFA. L'État haïtien, absent, Sousou, laissant des Conzé sans âme faire humilier le pays.

Camp Nous abandonné : Humiliation dominicaine

Les U17 féminines ont fait l'histoire dans le mauvais sens. Embarquées pour la République dominicaine, sans même une (1) seule séance de travail, ni même une réunion, alors que, depuis deux (2) ans, elles ne s'entraînaient pas, elles, qui, trois ans avant, en 2019, avaient balayé toute la Caraïbe (54 buts marqués, zéro encaissé), elles subiront la pire humiliation du football haïtien, battues par la République dominicaine (2-0), une défaite qui fait date, puisque c'est la toute première d'une sélection haïtienne éliminée par nos voisins, toutes compétitions confondues en football ! ! !

En dépit des appels réitirés auprès de la FHF, les activités sportives sont totalement suspendues.

Camp Nous, les vestiaires délabrés

Les U20 garçons, tout aussi mal préparés et loin d'un niveau moyen (il est vrai que les meilleurs ayant joué le Mundial U17, au Brésil, fin 2019, avec le coach Itala, ont été contraints, puisque expulsés de l'Académie Camp Nous travaillent la nuit dans les usines Amazones, à Miami, alors que Milan AC, City, Standard les attendaient dans leur académie, en Europe).

Cette sélection, d'abord, déclarée forfait officiellement puis réunie en catastrophe, trois jours après, en cachette, sous la direction d'un coach fraîchement recruté, donc improvisation totale, indigne d'un pays dont le football est centenaire, donc des jeunes pas du tout préparés, eux aussi indirectement éliminés par les Dominicains, qui ont sorti les Jamaïcains tombeurs d'Haïti donnant à nos voisins un cadeau doublé, donc qualifies pour une Coupe du monde, et un deuxième exploit de se qualifier pour des Jeux olympiques de Paris-2024, honneur après lequel nous courons depuis des lustres. Ce sera une période où l'on a touché l'enfer : les U-15 filles championnes de la Caraïbe et incapables d'aller rencontrer les USA, à Tampa. En moins de deux ans, Haïti, qui était devenue tête de série, donc parmi les quatre (4) nations les plus fortes dans toutes les catégories, filles et garçons, des 41 nations de la CONCACAF, championnes toutes catégories, depuis 2014, devient, ou redevient les gagne-petit d'il y a plusieurs années.

On est au point où les U14 garçons, chétifs, la misère d'Haïti, visible dans leur corpulence, jambes de baguettes, maigres à faire pitié, ou à faire honte, étaient à la fête, pour avoir récemment battu des petits poucets de la Caraïbe, comme Saint Kitts, Aruba…Porto Rico font la fête en l'absence des nations avancées de la sous-région.

Très grave, en peu de temps on a tout détruit

Les 800 jeunes, tous sortis des zones les plus pauvres du pays, et depuis 2020 sont retournés, on dirait jetés dans les rues Par exemple, les garçons et filles du Sud, qui n'ont pas pu regagner leurs familles, à cause de Martissant, traînent, depuis lors, qui s'ouvrent, sous peu, dans l'indifférence totale, à Port au Prince,

Suite en page 13

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 13

Suite de la lapage 12

ce, certains dormant dans les rues, ou chez d'autres camarades des ghettos. Deux ans et une troisième année sans aller à l'école, c'est extrêmement grave. Qui disait « *fermer une école c'est comme ouvrir une prison ou un hôpital* » ? Le prétexte d'insécurité, que certains invoquent, reste questionnable, car Camp Nous a fonctionné sans difficulté, malgré les groupes armés des alentours. D'autant que le football, grand privilège, au pays phénomène social, est protégé tacitement par tout le monde. En attestent les succès monstres aux matches des championnats de vacances, qui attirent des foules, jamais vues, sans aucun incident. Les groupes dissidents utilisent d'ailleurs le football comme «*Social* » partout. Ainsi Camp Nous a fonctionné, même à l'époque pire du « *pays lock* ».

Catastrophe encore : Les académies de province fermées; Les jeunes de l'académie fédérale de Cap Haïtien

Le plus navrant, criminel même, depuis deux ans, toutes les académies fédérales de formation de jeunes footballeuses et footballeurs ces mini-centres, montés en collaboration avec les mairies de villes et reposant sur un partenariat avec cinq ministères pour assister et prendre en charge ces jeunes dans divers endroits, qui étaient installées déjà dans toutes les 73 communes du pays et s'étendant progressivement à toutes les régions et les communes, pour avoir des jeunes mieux formés et tous dirigés par des grandes personnalités des villes, ayant des coaches, anciens joueurs formés par des coaches français (Port-au-Prince en avait 7) et qui ont toutes été fermées.

Les jeunes, filles et garçons, de 7 à 11 ans, dans toutes les villes où la vie est relativement calme, ont été renvoyés. Honte à eux aussi, même le matériel de travail a été emporté par la FHF. L'ouverture de ces académies, en 2018, était saluée comme une véritable révolution dans le pays, surtout que l'objectif était de changer la vie des jeunes pris en charge totalement, avec même au moins un repas par le MAS chaque jour, donc un projet humain. Il s'agissait de prendre en charge précocement, de préparer ces jeunes scientifiquement, ces jeunes des deux sexes, pour en faire de vrais futurs pros, dans l'objectif de rendre le football si populaire en Haïti, jusqu'à en faire un facteur de lutte contre la misère et la pauvreté, travailler pour amener les jeunes à un niveau de jeu élevé, ainsi qu'à en faire de futurs professionnels à intégrer dans le lucratif marché du football mondial en Europe, Asie, en Amérique du Nord et ainsi contribuant à faire sortir le plus des jeunes de talents de la délinquance et de la pauvreté.

Depuis deux ans, â partir de juillet 2020, ces jeunes sont dans les 67 villes de tout le pays, de l'extrême pointe de la Grande Anse, à Jérémie, jusque dans les Nord-est et le Nord-ouest. Une catastrophe pour ces jeu nes dé sœuvrés, leur coaches aussi, puisque cinq coaches donc des anciens footballeurs formés par des instructeurs français et qui étaient heureux de continuer d'être heureux de rester dans le milieu du football et de gagner encore un petit revenu. Ils ont été, eux aussi, pénalisés et punis.

Des enfants heureux de jouer au football oubliés

Comment, pourquoi en est-on arrivé à cette catastrophe ? Comme le veulent les règlements du football, en janvier 2020 le sport roi doit renouveler son comité directeur à la Fédération d'Haïti. Le sport national n'est jamais autant en aussi bonne santé. Elle est aux anges. Au mois d'août, nos garçons U17 décrochent, à Tampa (Floride), leur billet pour le Mondial FIFA Brésil U-17.

Ces jeunes avaient été se préparer deux ans de suite en Europe. Avant de disputer les éliminatoires à Bradenton, ces jeunes ont été en Europe de l'Est parfaire leur préparation, jouant et s'inclinant devant la Russie, mais brillants vainqueurs de la Roumanie, chez elle, avec un but « *maradonesque* » du jeune Sainté, dont les images font frémir le monde entier d'admiration et en pleine forme décrochent la qualification.

Dommage, le pays, en juillet 2019, est déjà à feu et en flamme. L'aide attendue du gouvernement, sous énorme pression de «Pays Lock », ne vint pas au bon moment, et la préparation, planifiée avec une phase initiale au Canada et une autre en France, n'a où se faire. C'est même « *nan kole-pyese* » et en catastrophe que l'équipe a eu juste le temps de s'envola pour le Brésil, ratant un peu donc son Mondial, mais montrant, malgré tout, les énormes progrès avec trois sorties de qualité, face au Japon, au Chili et à la France. Dommage encore, voyageant assez loin de la forme souhaitée, à cause surtout des rencontres de mise en forme, que l'on souhaitait jouer en guise d'une préparation si bien planifiée, mais perturbée en grande partie.

Des fillettes de l'Académie de Marchand-Dessalines heureuses

Le dernier rendez-vous se fit au début de janvier, avec le tour final des éliminatoires olympiques, suite à la qualification, en octobre 2019, à San Juan (Porto-Rico), aux dépens de Surinam (10-0) et Porto Rico (1-0), rencontres initialement programmées en Haïti, mais déplacées, deux jours avant, à Porto-Rico. Après le 10-0 sur Surinam, ce fut le tournoi de Houston, face aux États-Unis auxquels Haïti a tenu tête, terminant sur un feu d'artifice contre le Panama, écrasé 6-0.

Haïti félicitée par la Concacaf à Miami

Le 17 janvier 2020, à Miami, la CONCACAF et la CFU organisent une réunion avec tous les délégués des fédérations et, surprise agréable, c'était pour féliciter la Fédération haïtienne de football (FHF) pour ses succès depuis dix ans, un hommage auquel ont été associées toutes les quarante et une (41) fédérations de la région; un hommage qui valut un tonnerre d'applaudissements des délégués haïtiens émus par cet hommage inattendu.

Les U14 après avoir écrasé le Championnat de la Caraïbe

Haïti, pendant plus d'une décennie, a travaillé à fond, à coups de grands sacrifices, sous la direction d'éducateurs étrangers de renom. Certains habitant au centre FIFA Goal, avec des compétitions organisées à trois niveaux, des écoles ou académies de football pullulent à travers le pays et certaines se faisant même une bonne renommée dans le monde. Ainsi, l'équipe d'Haïti a pu se féliciter, durant cette décennie, d'affronter de grandes sélections de standing mondial, comme la Corée, le Japon, la Chine, l'Espagne, l'Italie, l'Uruguay, le Brésil, l'Équateur, l'Argentine, les États-Unis, la Bolivie, la Colombie... luttant pour s'installer au plus haut niveau.

Voilà toutes ces ambitions balayées, suite à ce complot soit disant d'une sale histoire d'abus sexuel montée maladroitement de toute pièce. Les auteurs du complot, oubliant de fabriquer même une seule victime, et, fait crucial, ces imposteurs n'ont jamais ni dénoncé ni révélé les victimes, et surtout n'ont jamais porté plainte en Haïti, sachant que les organismes de sport internationaux, qui ne sont pas des instances de jugement pénal, seront plus complaisantes par rapport au tapage médiatique, et le fait que, dans notre pauvre pays «*si le Blanc le dit c'est vrai* », d'autant que ces tribunaux sportifs n'exigent jamais ce qu'exigent les vrais tribunaux de justice véritable, c'est à dire des preuves, et surtout seule la victime compte.

Se contentant d'histoires mal fabriquées, par des mercenaires grassement payés par l'argent volé au peuple haïtien. Bien payés, quelques détracteurs, qui ont été jusque- là de proches amis et collaborateurs de l'ex-président de la FH, ont divagué à la radio, en réalité donc une cynique et monstrueuse cabale montée à laquelle un célèbre mercenaire a manipulé des médias internationaux de renom, pour compte de politiciens haïtiens corrompus, qui ont pillé le pays et aussi de dealers de drogue, d'assassins voulant exploiter le football, pour piller le pays, blanchir l'argent et assassiner le rêve de millions de jeunes filles et garçons, allant jusqu'à tenter de salir, en associant les noms de grands espoirs du football féminin, à travers de faux tweets sur les noms des plus connues vedettes actuelles du football féminin, à ces histoires monstrueuses, sachant combien l'irresponsabilité des hommes politiques haïtiens donne une ampleur mondiale à ces grossièretés, dommage avalisées étonnement par la FIFA, nul ne sait comment ni pourquoi.

Le crime est macabre; ou l'image injustement détruite de quelques grandes figures du pays, dont deux anciennes capitaines et historiques de l'équipe nationale, ainsi que deux des plus grands serviteurs unanimement respectées du football haïtien, donc démobilisant et heurtant le dévouement des dévoués et impayables dirigeants du sport roi toujours sous le choc de ces graves et dénonciations très maladroitement fabriquées, que nous souhaitons que le Tribunal d'arbitrage sportif (TAS) rétablisse dans leur honneur, suite à l'assassinat de la seule activité qui marchait et donnait un petit sourire au peuple fier, mais martyr d'Haïti, à chaque fois qu'il essaie de relever la tête, dans n'importe quel secteur et toujours des Blancs de temps à autre au cours de notre histoire, épaulés par des Haïtiens Conze, massacrent l'espoir.

J.B.

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:31 AM Page 14

IN MÉMORIAM

Suite de la page 4

toujours éclater l'amour et la gloire de Dieu. Elle avait l'étoffe d'un ressuscité aurait pu dire d'elle — cela à cœur ouvert—l'éminent pasteur et professeur mauricien Karl Johnson.

Sœur Dalencour possédait le don de l'éloquence. Sortaient de ses lèvres des mots, des verbes, des adjectifs et des adverbes comme des marguerites qu'on ne goûte presque plus chez nous, ni ailleurs. Elle les possédait, dominait, pénétrait et les caressait comme une brise matinale. Elle en faisait ce que bon lui semblait. Et chacun d'eux lui ressemblait comme deux gouttes d'eau, tellement ils avaient épousé ses charmes. On dirait qu'elle les avait elle-même sculptés, en suivant la cadence des anges célestes.

Il est presque inutile de dire que notre héroïne s'était également entichée de littérature et de poésie. Grande admiratrice des poètes romantiques français, en particulier Vigny, Lamartine, Musset et Hugo, ses poèmes de prédilection ont toujours été : « *Moïse* » de Vigny, « *Aux chrétiens dans les temps d'épreuves* » de Lamartine et « *Oceano Nox* » d'Hugo.

Chez nous, elle s'était emballée pour les œuvres d'Oswald Durand, de Massillon Coicou, d'Ida Faubert, d'Etzer Vilaire, de Léon Laleau, de Damoclès Vieux, d'Émile Roumer et de sa préférée Virginie Sampeur. Pleine d'empathie, elle s'était mise dans la peau de cette dernière et aimait déclamer « *L'abandonnée* », poème que cisela Virginie Sampeur à la suite de sa séparation d'avec le barde national Oswald Durand, son second et dernier mari. En plus, elle a beaucoup aimé « Billet » de Damoclès Vieux et « *Complaintes d'esclaves* » de Massillon Coicou dont elle connaissait par cœur presque tous les vers.

Stoïque et fière, elle avait érigé en doctrine cette pensée de Musset : « *L'homme est un apprenti, la douleur est son maître, et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert* ». En effet, Dieu merci, Sœur Dalencour, jusqu'à ses derniers jours, avait toujours marché « *la tête altière et haut les fronts* », ayant bien appris de Vigny, qu'à part de prier : « *Gémir, pleurer, est également lâche. Fais énergiquement ta longue et lourde tâche dans la voie où le sort a voulu t'appeler, puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler* ». Quelle prophétesse ! Quel noble cœur !

Bientôt la communauté allait découvrir d'autres aspects du talent de notre bien-aimée. Encouragée surtout par l'inoubliable leader de jeunesse et ancien Jean-Joseph Lapierre, elle adhère à la Coalition des Artistes haïtiens à New York (COHARNY). Le samedi 30 novembre 1991, on la voyait sur la scène de Lefferts Junior High School, parmi les acteurs de « La fille de l'esclave », pièce patriotique écrite en 1949 par Marie-Thérèse Colimon-Hall. Les autres vedettes furent, entre autres : Ella Laguerre, Jean Joseph Lapierre, Fabienne Gaillard-Ulysse, Jephté Mondésir, Snyde Simbert, Marie Beauharnais-Noël.

Selon cette dernière, « *Sœur Dalencour était une actrice hors pair. Dans " La fille de l'esclave", elle s'était signalée par sa diction impeccable. Ni plus, ni moins, dans tous les domaines, elle était une perle rare. Elle va beaucoup me manquer*». À celle-ci, Ella Laguerre, l'actrice principale de ce chef-d'œuvre, a rendu ce vibrant témoignage : « *La performance de Sœur Dalencour était parfaite dans le rôle de l'anti-héroïne. Elle l'a si bien joué à mes côtés qu'elle m'a aidée à devenir une meilleure actrice. Elle aura toujours une place spéciale dans mon cœur* ».

Dieu fait les choses selon son bon désir. Le samedi 20 août dernier, elle s'est produite à Gethsémané en déclamant le poème « *Souhait* ». C'était à l'occasion d'un programme d'anniversaire. C'est la dernière fois que Gethsémané aura entendu cette voix angélique ennoblir ses murs. En effet, une semaine plus tard, plus précisément le dimanche 28 août 2022, Dieu l'avait appelée à sa dernière demeure.

Plus d'un a pleuré son départ. Mon excellent ami Vontz Philippe, prédicateur, dirigeant d'église à Connecticut, que Sœur Dalencour a vu grandir, s'est ainsi lamenté : « *Je connais Manmie Dalencour depuis mon enfance en Haïti quand j'allais adorer à Morija avec ma mère et mes grands-parents. De cette église de Bizoton à Gethsémané à Brooklyn, elle est restée la même chrétienne. Je l'ai toujours aimée. Sa mort est une pilule trop amère pour moi à avaler* ».

Nadeige Mars-François, aumônière et prédicatrice formée à l'Université Andrews (Michigan), m'a parlé de la défunte en ces termes flatteurs : « *Parmi toutes les femmes que j'ai rencontrées à l'église adventiste, Sœur Dalencour était mon modèle. Pour moi, elle représentait une vraie mère en Israël. Encore mieux, je la considérais comme une seconde mère. Avec le départ de Joséphine Dalencour, l'Église du Seigneur a perdu un membre qui se souciait vraiment de ses prochains* ».

Quant à Ismaëlle Jean-Pierre, prédicatrice et directrice du Département des Activités laïques de Gethsémané, elle m'a avoué : « *Sœur Dalencour m'a inspiré et m'a communiqué la passion de travailler de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur. Elle a prouvé que l'homme, autant que la femme, peut accomplir les mêmes fonctions et avec la même compétence. Elle fut une chrétienne authentique. Je me suis beaucoup modelée sur elle* ».

Sœur Josette Laguerre, ancienne directrice du Département de l'École du Sabbat de Gethsémané et qui a collaboré avec elle au diaconat et à la Société Dorcas de cette même église, m'a dit dans un courriel : « *Sœur Dalencour était une collaboratrice sincère sur laquelle on pouvait toujours compter. Par sa mort, Gethsémané a perdu une chrétienne d'élite. En tout cas, rien n'est perdu, car, selon l'Esprit dans l'Apocalypse, elle va simplement se reposer de ses travaux, car ses bonnes œuvres la suivent* ».

Par sa grande culture et ses qualités de servante docile de l'Éternel, Sœur Dalencour avait fait école. Et je m'enorgueillis d'y être passé. En fait, sans vain orgueil, je peux dire qu'en presque chacun de nous de Gethsémané sommeille paisiblement une Joséphine Dalencour. Je n'ai aucun doute que, en ce sens, je parle au nom des Clarence Saint Hilaire, Odny Ulysse, Dr Fabienne Gaillard-Ulysse, Vontz Philippe, Chantal Orthéus-Clermont, Oriol Clavin, Suzette Civil-Noël et de bien d'autres encore. Depuis la fin des années 1980, ils ont eu le grand privilège d'évoluer à l'ombre de cette sœur combien admirable.

La vie de la défunte a été riche d'attraits. Sa mort est une perte immense pour notre pays. Ses 33 années passées dans l'enseignement la placent parmi les Argentine Bellegarde-Foureau, Victorine Latortue, Conceptia Louis, Carmel Liautaud Laurin et d'autres grandes éducatrices haïtiennes. Pour avoir annoncé avec hardiesse le message des Trois Anges pendant 58 années, elle peut être classée dans la galerie sélecte des titans de la foi tels que pasteur Naasson Bélizaire Prosper, Apollon Luc, pasteur Yves Pierre, Edrick Vaval, pasteur Alourdin C. Benoît, Pétion Cole, pasteur Fénelon Destin, Pierre Raymond Templier, etc.

La vie de Joséphine Clerveaux Dalencour a été une manifestation éloquente de la gloire de Dieu. « *D'un cœur joyeux, remplie de confiance, elle avait attendu le glorieux Sauveur* ». Elle est partie après avoir « *accompli sans relâche, sans jamais faiblir, la sainte tâche, l'œuvre d'amour que Jésus lui avait confiée* ».

Alors, va, va Sœur Dalencour, va te reposer, en attendant une nouvelle vie immortelle en Jésus-Christ. Tu mérites bien cette grâce !

Louis Carl Saint Jean
louiscarlsj@yahoo.com
9 septembre 2022

Remembering Nan Coughlin

By Lola Poisson

Can we convince God that we need some angels on earth too! He takes all the good angels, like Nan, and it hurts.

Nan is one of the people I never thought would be out of my life and, like others, she made use of her wings and left us with only memories! Memories which will always be with the so many people she has touched, like me.admirer of Patrick Wah after he, by himself, reorganized the art setting we had done. As it is, he had arrived so late, we were worried he wouldn't have time to curate the "Festival des Artistes!"

Nan Coughlin with Patrick Wah

Nan was a pillar of THIS *(The Hospitality Information Service)*, a welcoming and supporting organization established for diplomats and their spouses in 1961 by the Kennedy administration.

Nan was one of my most loving friends. So much is gone with her! Life is not the same as when she was around. I am attaching here a letter signed by her children. She will always be in my heart! Indeed, Nan touched me and "forever will live within me!"

Nan so changed my view on certain facts of life. Such a sweet soul, almost with a childlike innocence! Very knowledgeable as she was, Nan could not know or understand the difference between people's outlook. Nan is very positive, never a negative comment from her about people in general, except for politicians, and for that she was right. Nan appreciated anything I did or say even if I knew it was not right.

So patient that she became anadmirer of Patrick Wah after he, by himself, reorganized the art setting we had done. As it is, he had arrived so late, we were worried he wouldn't have time to curate the "Festival des Artistes!"

"Our mother Nan Coughlin died yesterday afternoon, September 9th.

"She was 83 years old, having loved and been deeply loved by many and after living an expansive, adventurous life around the world.

"Mom was at home, surrounded by photos of her dearest, wrapped in a quilt from her mother's family, with her two younger daughters holding her close. All was calm and quiet, sunlight through her windows.

"Discharged from Sibley Hospital nine days before into hospice care at home, Mom spent those days in comfort, mainly sleeping, smiling often when awake, holding the hands of her family and friends, and occasionally raising one eyebrow (you know that look!). Her children, grandchildren, and nieces and nephews were with her throughout — she was never alone.

Lola Poisson and Nan Coughlin

"Mom donated her body to medical research at Georgetown University and will then be cremated. We'll soon share details on a celebratory gathering in D.C. that will likely take place within the next week.

"We'll all have much more to remember and say about the truly amazing Nan, but for now: If you've been to her D.C. home, you'll know the many sayings and quotes taped up around the kitchen cabinets and throughout the house. This one is framed, in her upstairs bathroom:

"As does the wind to the smallest leaf, we too plant seeds of love into others' souls to bloom. Those who touch us live forever within us."

Forever, Mom.

Love,
Mary, Dan, Laura, Brenda

Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:32 AM Page 15

LE COIN DU POÈTE

Clonage À Élisabeth

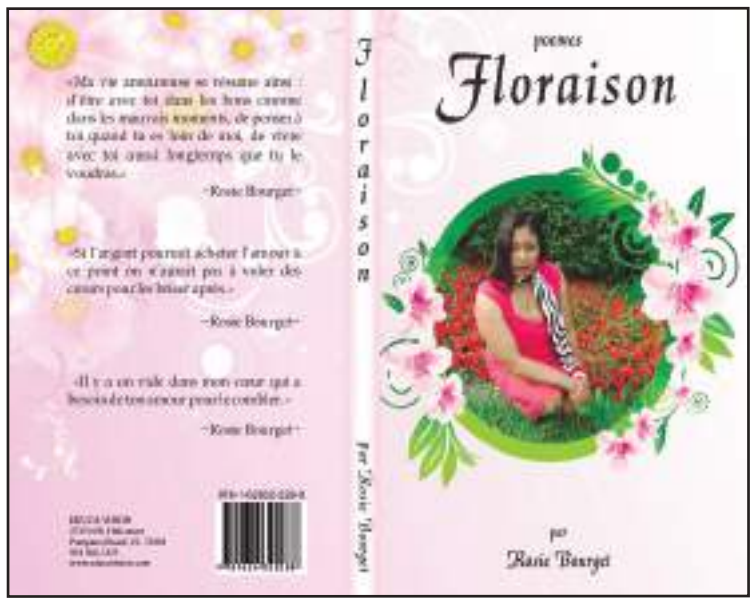
Poème de Saint-John Kauss

« *Car il vit que la vie s'alimentait de la mort* ».
(William Blake)

Pourquoi ne pas cloner les fleurs aimées de la Reine,
Ses pissenlits, ses fougères, ses orchidées,
Ses dahlas, ses lys et anémones ?
Ce fut un rêve, rêve d'autrefois d'être Prince
A l'arrivée des guerriers, d'immigrants bien reçus des élites
De brunes filles de femmes aux yeux châtains ou bleus
D'esclaves arrachés des îlots de l'Afrique
Déposés à Gorée pour la grande traversée.
Pourquoi ne pas cloner l'écurie de la mère
Porteuse de petits princes et de rois paresseux
Dont le Royaume n'est que le tombeau
Des peuples illettrés qui rient trop souvent.
Ceux qui sont déjà morts vous saluent
Ma reine à pétrir de la main des vaines signatures
Ccoupables de vieilles colonies,
Lomé, Kinshasa, Le Cap, Lagos, Le Caire, Damas, Tel-Aviv, Melbourne, Hong Kong, Toronto, Kingston,
Pékin, Shangai, Taï-Pei, Dunbai, New Dehli, Ankara.
Ce fut le temps des obusiers cherchant de l'or et du pétrole,
Mascarades des trente-six mois ou engagés
À bâtir châteaux et palais en Europe vieillissante,
Ô Conquérants de mes ancêtres hébétés,
Pourquoi ne pas cloner Diane d'Éphèse,
La Magnifique au corps d'argile pleine de mystères
Pourquoi cette blessure au temps de pleurer
La mort d'une femme qui fut le souci
D'un royaume de proxénètes à répétition.
Ô ma Reine de sang anobli sans dégénérescence absolue !
Ô ma suzeraine des carrefours et quatre chemins de la terre et des cieux !
Je vous ouvre grandes les portes de la divine comédie de Dante !

Gatineau (Québec), 09/09/2022

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm



Journal 14- 21 septembre 2022.qxp_HO 9/14/22 6:32 AM Page 16

Sports

Le nouveau comité de l'ASHAPS travaille pour faire renaître l'institution

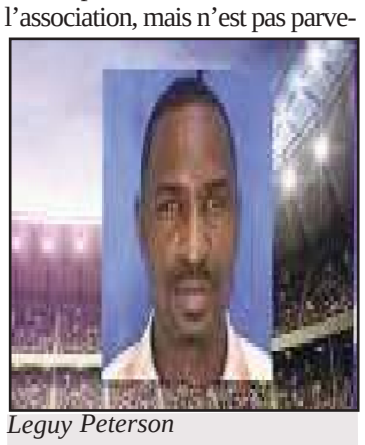
Par Ricot Saintil

L'Association haïtienne de presse sportive (ASHAPS), par le biais de son nouveau comité, veut redynamiser l'institution, afin de donner aux journalistes sportifs du pays un lieu de repères pour s'identifier et se reconnaître comme membres de cette organisation. En ce sens, des démarches sont en cours pour met tre à jour tous les papiers néces saires au bon fonctionnement de l'association. Un plan d'action à déjà été élaboré en ce sens et les journalistes sont prévenus.

Depuis le 2 juin 2022, le nouveau comité issu de l'élection organisée le 24 mai a pris les rênes de l'ASHAPS. Ayant remporté les élections avec le cartel dénommé « *Rasanble* », les membres du comité veulent à tout prix atteindre leurs objectifs en commençant par rassembler les journalistes sportifs au tour de l'institution. Ainsi, ils en couragent leurs pairs à s'inscrire pour en devenir membres. Après deux mois et quelques jours à la tête de l'institution, la nouvelle équipe a déjà doté l'association d' un site internet, ashapshaiti. com et elle est disponible sur toutes les plateformes numériques à l' adresse suivante : ashapshaiti. Les journalistes sont vivement encouragés à visiter le site internet de l'association et en faire la promotion, conseillent les membres du nouveau comité.

Confrontées à de sérieuses difficultés pendant les dix dernières années, l'ASHAPS est en train de renaître de ses cendres. Fondée le 24 mai 1986, elle est passée par tous les états. Les premières an nées de l'association ont été un vé ritable succès. Les pionniers ont tout fait pour donner une image positive du métier de journaliste sportif, ayant développé de très bons rapports avec les institutions de la place. Tous les journalistes sportifs d'alors avaient pleine confiance dans l'institution. Mais, la décennie 2000, précisément les six dernières années, étaient compliquées pour l'ASHAPS, livrée à elle-même, sans personne pour la prendre en charge. Presque six ans d'inactivité, avant l'arrivée d'un comité sur la base d'un consensus.

Leguy Peterson, secrétaire général en 2009, a fait de son mieux pour redorer le blason de l'association, mais n'est pas parvenu à organiser d'élection pour céder la place à un comité élu. Ainsi l'ASHAPS est retombée dans ses travers. En 2016, 29 journalistes, réunis au stade Sylvio Cator, ont mis à la tête de l'association, pour une durée de deux ans, un comité de « *relance*» pour succéder à l'équipe dirigée par M. Peterson. Tout comme leurs prédécesseurs, les membres du comité de « *relance*» n'ont pas organisé d'élection pour passer le flambeau à un comité élu. Réduit à sa plus simple expression, pendant les trois dernières années, l'ASHAPS, sous l'impulsion d'un groupe de journalistes, est finalement revenue à la normalité avec l'arrivée d'un nouveau comité sorti de l'élection organisée le 24 mai 2022.


Leguy Peterson

Le nouveau comité met déjà tout en œuvre pour redonner confiance aux journalistes sportifs du pays, pour qu'ils comprennent l'importance de l'organisation dont ils font partie. Les travailleurs de la presse doivent être le socle de l'ASHAPS, encouragés à contribuer financièrement pour aider l'institution à accomplir ses obligations. Pour le moment, le nouveau comité travaille d'arrachepied pour légaliser l'association auprès des institutions haïtiennes et internationales.

Dans l'intervalle, le comité lance un appel à tous les journalistes sportifs à devenir membres de l'ASHAPS dont le rôle peut se révéler être très bénéfique pour eux. Et en cela, Alix Carré, premier secrétaire général de celle-ci, résume la mission de l'association ainsi : La fondation de l'ASHAPS répond à une mission explicite, vi sant la promotion des travailleurs de la presse sportive haïtienne, par la mise en œuvre de tous les mo yens pertinents pour y parvenir. L'ASHAPS existe, non seulement aux fins de contribuer au perfectionnement et à la formation continue de ses membres, dans le cadre de leur profession, mais encore pour leur garantir de meilleures conditions de travail, au cours de la couverture des événements sportifs. Le nouveau comité doit tout faire pour outiller l'ASHAPS pour qu'elle puisse véritablement répondre à sa mission.

R.S.

MOURANT, LE FOOTBALL DERNIER SOUFFLE; HAÏTIENS SAUVEZ-LE

Remis à neuf en 2019, le Stade Sylvio Cator salopé

Par Jacques Brave

Bientôt trois ans qu'un ballon n'a rebondi dans les parcs des sports du pays. Le Stade Sylvio Cator, dont nous avons montré les images désastreuses et rebutantes, dans une récente édition, en est à trois (3) matches depuis trois ans. D'abord, le faux match contre une fausse sélection du Mexique, pour lequel il y aura une plainte bientôt contre les faussaires et usurpateurs, finalement identifiés. Un autre match contre Bélize et un dernier contre le Canada.

De très jeunes footballeurs jetés sur le pavé par la FHF.

En effet, la flambante pelouse artificielle, qui y a été installée pour la rendre apte et officiellement homologuée pour recevoir des matches internationaux officiels, en prévision des compétions éliminatoires de Coupe du monde, sera morte et hors service, sans avoir vraiment vécu, puisque, quand sa surface n'est pas entretenue et brossée, deux fois par jour, elle meurt. Probablement une perte de plus de USD 404 000 $ le coût payé à la compagnie hollandaise « *Edelgrass* » pour son installation. Les vestiaires tout neufs reconstruits, modernisés avec des toilettes et des armoires hyperluxueux, avec une boiserie et des lavabos en bois d'acajou et en marbres et miroirs à plusieurs dimensions de grand luxe importés d'Italie, ces cadeaux de grand luxe, don magnifique de la famille Zraik, du Violette Atletic Club (VAC). Dommage, ces bijoux non entretenus et servant depuis de «*chambre de moment ou de passe*»; un investissement obligé, vu que les nouvelles règles exigent des installations up-to-date pour le confort des joueurs vedettes pros super-exigeants, car le football haïtien s'attendait à recevoir plusieurs grands matches, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022, un objectif principal majeur du football haïtien depuis la désignation, en 2010, du Qatar comme siège de la Coupe du monde.

Le football haïtien, qui avait été, d'ailleurs, le premier à envoyer sa sélection en amical au Qatar, en novembre, pour célébrer, avec ce pays, la victoire de sa candidature pour organiser le Mondial dans ce double affiche avec match de gala Qatar Vs Haïti, et, en 2euxième match, le derby sud-américain Brésil Vs Argentine, du 17 novembre 2010, ce pays ayant inclus, dans son projet de candidature pour décrocher le siège du Mondial qu'il construira ses huit (8) grands stades, suivant une technologie pour qu'ils puissent être démontés après, et réimplantés dans huit (8) pays de football très pauvres. Haïti y voyait une opportunité en or d'avoir, enfin, le grand stade que le pays mérite, mais qu'il n'est pas en mesure de s'offrir, depuis plus d'un siècle de football. La qualification à la Coupe du monde, ou même un bon parcours dans les qualifications, sera un plus dans le projet de don du grand Stade. C'est, d'ailleurs, une des raisons pour lesquels, depuis 2010 chaque année, se déplace en Asie pour jouer des matches visant à asseoir la renommée d'Haïti dans la zone. Ainsi, depuis dix ans, Haïti a joué des matches dans presque tous les pays de football d'Asie (Corée du Sud, 3-1), Chine (2-2), Japon (3-3), Emirates (1-0), Qatar (1-0), Arabie, Jordanie (1-0) Bahreïn… avec un palmarès dans l'espoir d'être bien placé comme bénéficiaire du don du Stade, tous frais compris, du grand stade).

Les installations de Camp Nous sont quasiment inhabitées.

La Sélection féminine senior, dont l'objectif, depuis dix ans, était d'être présente à un Mondial, après la participation, en U20, en France, en 2018, sans réservistes en jambes, certaines joueuses cadres écartées en compétition (Phiseline Michel, Mélissa Dacius, Tabita Joseph, Bétina Petit-Frère, Nélourdes Nicolas, sans compter celles d'expérience préparées pendant dix ans forcées de s'enfuir aux USA, un gaspillage telles, entre autres, Soveline Beaubrun, Émeline Ti-Charles, Abaina Louis, Jonie Gabriel, Taïna Gervais, Rosiane Jean, Nadine Pierre, Edgenie Jo-

Suite en page 12